



Wild Chimpanzee Foundation®

**WCF Siège & Secrétariat**  
69 chemin de Planta,  
1223 Cologny, Suisse

**WCF Management**  
Bleichertstraße 2  
04155 Leipzig, Allemagne

**Internet: [www.wildchimps.org](http://www.wildchimps.org)**  
**Email: [wcf@wildchimps.org](mailto:wcf@wildchimps.org)**

**WCF Représentation Régionale  
pour l'Afrique de l'Ouest**  
23 BP 238,  
Abidjan 23, Côte d'Ivoire

**Bureau de la WCF en Guinée**  
BP 1487P  
Conakry, Guinée

**Bureau de la WCF au Libéria**  
Opposite German Embassy,  
Congo Town, Monrovia, Libéria

## **Rapport Annuel 2024**

**Activités de la Wild Chimpanzee Foundation pour une meilleure conservation  
des chimpanzés et de leur habitat en Afrique de l'Ouest**



© Liran Samuni / Taï Chimpanzee Project

Janvier 2025

Peter Lehmann, Président de la WCF

**Ne perdez pas de vue l'objectif ultime, même face à de nouveaux défis et à des conditions difficiles.**

Depuis des années, la WCF s'efforce d'influencer positivement la survie des chimpanzés menacés et de leur habitat naturel en Afrique de l'Ouest. Et oui, la WCF a connu des succès dans certains endroits, ce qui est motivant. Le défi est de taille, car malgré une exploitation excessive de la nature, la situation des populations locales de ces pays continue de se dégrader. Il est d'autant plus difficile pour une ONG de convaincre ces populations que la protection de la nature ou sa gestion durable à long terme leur est également bénéfique. Cela ne peut être réalisé que si, parallèlement à la protection de la nature et à la sensibilisation des populations concernées, des solutions durables sont développées pour répondre à leurs besoins fondamentaux (logement, alimentation, revenus). C'est pourquoi la WCF aborde également ces aspects conformément à sa stratégie.

La WCF a la chance de bénéficier d'un soutien important pour ses nombreuses activités ; Il s'agit principalement de projets de l'Union européenne, et ils le resteront. Cependant, de grandes organisations de protection de la nature telles que Rainforest Trust, ARCUS et bien d'autres soutiennent également nos efforts, ce que nous interprétons comme une reconnaissance de notre travail des dernières années. Ce soutien est une formidable opportunité pour nous de relever les immenses défis que représentent le changement climatique, la pression démographique, l'exploitation minière des ressources naturelles et l'exploitation forestière. Compte tenu des tendances politiques actuelles, ce soutien ne va pas de soi, et nous sommes profondément reconnaissants envers nos donateurs !

En Côte d'Ivoire et au Libéria, la WCF lutte contre la disparition des dernières forêts tropicales primaires intactes au-delà des frontières et s'efforce simultanément de restaurer et de restituer à la nature des zones déjà détruites. L'immigration clandestine de milliers de personnes en provenance des pays du Nord est l'un des principaux problèmes. La survie de ces populations dans leur pays d'origine n'est plus garantie, car le climat y favorise la désertification.

En Guinée, les plus grands défis sont posés par les sociétés minières internationales, dont la population espère vivre dignement. La WCF collabore avec ces entreprises, consciente que, dans les circonstances actuelles, la survie durable de la nature dépend de la capacité de l'économie à gérer durablement la nature comme une ressource et à intégrer la nature intacte et ses services écosystémiques dans sa comptabilité. À l'avenir, nous institutionnaliserons cette collaboration avec des partenaires sélectionnés et nous concentrerons strictement sur la hiérarchie : prévention, protection, restauration et compensation, de manière à ce que, dans chaque cas, le bilan pour la nature, la biodiversité et ses services soit positif.

L'extension de nos programmes de surveillance visant à enregistrer les densités de population de chimpanzés, d'éléphants et d'autres espèces clés dans les zones protégées nous confronte à une quantité croissante de données. Pour les évaluer efficacement, la WCF est à la pointe du développement et de l'amélioration des méthodes automatisées d'analyse des milliers de vidéos collectées. À cette fin, la WCF collabore avec les instituts et organisations les plus renommés au monde et continuera de mettre l'accent sur le développement de ces méthodes en 2025.

## Résumés 2024 et perspectives 2025

En 2024, **WCF Liberia et Côte d'Ivoire** ont poursuivi un vaste projet transfrontalier pluriannuel avec le programme *West Africa Biodiversity and Low Emissions Development* (WABiLED) de l'USAID. Ce projet vise à réduire la déforestation et la perte de biodiversité dans **le paysage forestier de Taï-Grebo-Krahn-Sapo** grâce aux écogardes communautaires, à l'écotourisme communautaire, au suivi écologique et à d'autres actions ciblées.

**En Côte d'Ivoire**, la **Réserve Naturelle du Cavally**, classée en réserve naturelle en septembre 2023, a été confrontée à d'importants défis en 2024 en raison de l'infiltration humaine et d'activités illégales. Malgré ces pressions, 12 missions de patrouilles d'écogardes communautaires ont permis à l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) de réhabiliter plus de 3 016 hectares de zones dégradées. La forêt du Cavally, qui s'étend sur une vaste étendue de 67 500 hectares, occupe une position centrale au sein du **complexe forestier transfrontalier Taï-Grebo-Krahn-Sapo** – le plus grand bloc forestier subsistant en Afrique de l'Ouest, réputé pour ses espèces sauvages exceptionnelles et endémiques. La WCF a également poursuivi ses activités de conservation dans le **Parc National de Taï** en collaboration avec l'OIPR ; dix écogardes communautaires ont patrouillé sur 344 km, documentant des preuves directes et indirectes de la présence de 23 espèces animales sauvages.

### **WCF-Côte d'Ivoire - Perspectives 2025**

Le renforcement de la conservation de la biodiversité, principalement des chimpanzés en danger critique d'extinction, est l'objectif principal des activités de la WCF. En 2025, en Côte d'Ivoire, les priorités seront de réduire le braconnage, la déforestation et l'orpaillage illégal, tout en freinant le trafic transfrontalier entre le Libéria et la Côte d'Ivoire. Pour atteindre ces objectifs, nous étendrons le programme d'écogardes communautaires à l'ensemble du paysage de Taï, en standardisant la collecte de données sur tous les sites d'intervention. Nous soutiendrons également l'OIPR dans la mise en œuvre de programmes de biomonitoring dans la région de Taï, garantissant ainsi une collecte et une analyse efficaces des données. Le renforcement de la collaboration transfrontalière sera un objectif clé, notamment en soutenant le comité de pilotage et en faisant progresser les discussions sur une surveillance renforcée du fleuve Cavally. De plus, nous organiserons des formations pour développer des initiatives d'économie verte, favorisant des sources de revenus alternatives favorisant la protection des forêts. Toutes les activités seront accompagnées de campagnes de sensibilisation, d'un soutien sur le terrain et d'un encadrement rapproché des équipes afin de garantir un impact tangible et durable du programme.

**Au Libéria**, nous collaborons avec les autorités locales et nationales, telles que l'Autorité libérienne de développement forestier (*Liberia Forestry Development Authority – FDA*), pour créer le **Parc National de Kwa**, anciennement connu sous le nom d'aire protégée proposée de Krahn-Bassa. En mai 2023, l'achèvement du projet de classement officiel du Parc National de Kwa a constitué une avancée majeure. Malheureusement, en 2024, la publication du projet de Parc National de Kwa n'a pas été poursuivie par le nouveau gouvernement libérien. La WCF a été invitée à prendre en charge le soutien à la formalisation des terres coutumières pour les communautés autour du parc proposé et, en collaboration avec l'Autorité foncière du Liberia (*Liberia Land Authority*). Les bases ont été posées pour achever le processus au cours du premier semestre 2025.

Les programmes d'écogardes communautaires ont été actifs tout au long de l'année 2024, impliquant 194 membres des communautés, dont 75 femmes, ainsi que 38 chefs d'équipe (gardes forestiers ou auxiliaires de FDA) au **Parc National de Grebo-Krahn**, au **Parc National Proposé de Kwa**, à l'**Aire Protégée Proposée de Cestos-Senkwehn**, à la **Réserve Durable à Usages Multiples du Lac Piso**, au **Parc National de la Forêt de Gola**, à l'**Aire Protégée Proposée de Foya** et dans la zone touristique du **Parc National de Sapo**.

### **Perspectives WCF-Libéria - 2025**

Au Libéria, la priorité de la WCF pour 2025 sera de collaborer avec la FDA, les membres des communautés locales et d'autres acteurs clés du secteur forestier et de la conservation, afin d'achever le classement du Parc National de Kwa et d'assurer une meilleure connectivité et une meilleure gestion des aires protégées et des forêts communautaires dans le sud-est du Libéria. L'objectif de la WCF est ainsi de renforcer la conservation des chimpanzés en danger critique d'extinction et de leurs habitats. Cet objectif sera atteint grâce au renforcement des capacités, à l'extension des programmes d'écogardes communautaires et auxiliaires, aux activités de biomonitoring et d'écotourisme, ainsi qu'à l'introduction de la cogestion et à la promotion d'entreprises de conservation, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes locales. Une sensibilisation accrue, notamment par le biais d'initiatives transfrontalières, contribuera à lutter contre l'afflux incontrôlé de cacaoculteurs étrangers et le manque d'aménagement du territoire. Au niveau national, la WCF continuera de soutenir la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages par le biais du groupe de travail sur la criminalité liée aux espèces sauvages, de la collaboration avec les vendeuses de viande de brousse souhaitant se reconvertir dans des activités légales, et de l'éducation environnementale dans les écoles et sur les marchés.

**En Guinée et en Sierra Leone**, nous collaborons avec plusieurs partenaires pour créer un paysage forestier transfrontalier, incluant le **Parc National d'Outamba-Kilimi** en Sierra Leone, ainsi que les **forêts de Pinselli-Soyah-Sabouyah** en Guinée. Ce paysage riche en biodiversité abrite non seulement des chimpanzés d'Afrique de l'Ouest, une espèce en danger critique d'extinction, mais aussi l'une des plus importantes populations d'éléphants de forêt d'Afrique de l'Ouest, malheureusement également en danger critique d'extinction.

En Guinée, où se trouve encore la plus grande population de chimpanzés d'Afrique de l'Ouest, la WCF a poursuivi sa vision d'un vaste corridor forestier reliant le Parc National du Niokolo-Koba au Sénégal, à travers la région du Foutah Djallon et le Parc National du Moyen-Bafing, jusqu'au Parc National d'Outamba en Sierra Leone. Grâce à différentes collaborations, partenariats et à la générosité d'organismes de financement tels que le projet NaturaGuinée de l'Union européenne, nous prévoyons d'étendre notre projet à de nouvelles zones au sein de ce vaste corridor. Par exemple, en 2024, nous avons créé un nouveau bureau WCF à Koundara et avons commencé à travailler dans la **Réserve de Biosphère de Badiar, reconnue par l'UNESCO MAB (*Man and Biosphere*)**.

Au sein de cette Réserve de Biosphère se trouve le « **Parc National de Badiar** », appelé ainsi mais qui n'a jamais été officialisé par signature d'un décret présidentiel. La WCF travaille actuellement dans l'ensemble de la Réserve de Biosphère afin de récolter toutes les données actuelles sur la faune, la flore et la situation socio-économique des communautés locales pour ensuite redéfinir les limites du **Parc National proposé de Badiar** et le créer officiellement par signature de décret présidentiel.

Ainsi, dans le cadre du projet NaturaGuinée, financé par l'Union européenne, les limites du Parc National proposé de Badiar seront définies. Une première étude de biomonitoring a débuté en mai 2024 avec la mise en place de 150 caméras pièges afin de mieux identifier les espèces sauvages présentes. L'analyse des données est en cours : 4 645 vidéos sont actuellement en cours de traitement pour l'identification des espèces, parmi lesquelles des chimpanzés d'Afrique de l'Ouest et des chats dorés d'Afrique ont été observés.

En 2024, la WCF a poursuivi ses activités de suivi et de protection avec des patrouilles de surveillance mensuelles par les écogardes communautaires, des patrouilles d'application de la loi par l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune et la Brigade Nationale, des inventaires de la faune avec un accent particulier sur les chimpanzés et les éléphants de forêt d'Afrique de l'Ouest en danger critique d'extinction, le programme de gestion des feux de forêt, qui a protégé 92% des forêts galeries et des forêts claires pendant la saison des feux 2023-2024 dans le **Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah** avec l'aide de 840 membres de la communauté, et le programme de régénération écologique naturelle, avec 78 hectares en cours de restauration dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah. La construction de la voie ferrée représentant une menace majeure pour le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah, menaçant de diviser le parc en deux, bloquant toute circulation animale et augmentant la fragmentation, la WCF a poursuivi ses échanges avec les constructeurs ferroviaires, Winning Consortium Simandou et Rio Tinto, afin de les inciter à accroître significativement leurs investissements dans l'atténuation et la compensation de leurs impacts négatifs.

### **Perspectives WCF-Guinée – 2025**

Afin d'améliorer la surveillance du Parc National proposé de Badiar, la construction d'un avant-poste sera lancée en 2025. Par ailleurs, l'aménagement du site sera également lancé pour le nouveau sanctuaire multi-espèces et les capacités du Centre de Conservation pour Chimpanzés seront renforcées. Le suivi écologique, avec un accent particulier sur les chimpanzés et les éléphants, se poursuivra dans les deux paysages de Pinselli-Soyah-Sabouyah et de Badiar afin d'approfondir les connaissances sur la biodiversité de ces zones. Les analyses de l'abondance et de la distribution spatiale des chimpanzés dans huit sites du territoire national seront finalisées et permettront de mettre à jour les données nationales. Les communautés locales bénéficieront d'un soutien pour garantir la durabilité des actions de conservation. Les plans de gestion des Parcs Nationaux proposés de Pinselli-Soyah-Sabouyah et de Badiar seront actualisés et développés en 2025, avec une proposition de zonage basée sur des critères objectifs. Afin de mieux sécuriser les sites de biodiversité identifiés, les enquêtes sur le trafic seront intensifiées avec le soutien des partenaires étatiques afin de dissuader les trafiquants et les braconniers, et ce à travers des patrouilles de maintien de l'ordre. Un dialogue continu avec toutes les parties prenantes sera possible grâce à un suivi régulier de l'impact des infrastructures sur la biodiversité. Afin de garantir la transparence de nos actions, toutes les activités seront systématiquement évaluées par les services de l'État et les donateurs.

**Vous trouverez ci-dessous les rapports d'activité complets et détaillés pour 2025.**



Wild Chimpanzee Foundation®

**Wild Chimpanzee Foundation**  
**Représentation Régionale pour l'Afrique de l'Ouest**  
**WCF Côte d'Ivoire**  
23 BP 238 Abidjan 23  
Tel: +225 07-87-42-49-99  
Email: [abidjan@wildchimps.org](mailto:abidjan@wildchimps.org)

## **Rapport Annuel 2024 – WCF Côte d'Ivoire**



**Abidjan / Côte d'Ivoire**

**Décembre 2024**

**Table des matières**

1. Résumé exécutif .....	3
2. Suivi-écologique .....	3
2.1. <i>Unité de suivi-écologique spécialisée dans les analyses vidéo à Abidjan</i> .....	3
2.2. <i>Suivi-écologique dans le Parc National de Taï</i> .....	4
2.3. <i>Écogardes communautaires dans le Parc National de Taï</i> .....	6
2.4. <i>Écogardes communautaires dans la Réserve Naturelle du Cavally</i> .....	7
2.5. <i>Observation indépendante dans la Réserve Naturelle du Cavally</i> .....	8
3. Moyens de subsistance alternatifs .....	10
3.1. <i>Ecotourisme Taï</i> .....	10
3.2. <i>Habitude des primates pour l'écotourisme</i> .....	12
3.3. <i>Initiatives de tourisme communautaire</i> .....	12
4. Remerciements .....	14

**Acronymes**

AIER - Association Ivoire Eco-Responsable

CTDS – Camera trap distance sampling (Échantillonnage de la distance à l'aide des cameras)

DZSO - Direction de Zone Sud-Ouest

IFEF – Institut de formation et d'éducation féminine

NOFNA - Notre Forêt Notre Avenir

OIPR – Office Ivoirien des Parcs et Réserves

ONG - Organisation non gouvernementale

PNT - Parc National de Taï, Côte d'Ivoire

SODEFOR – Société de Développement des Forêts

TCP - Taï Chimpanzee Project

ROICI – Réseau des observateurs indépendant de Côte d'Ivoire

RNC - Réserve Naturelle du Cavally

WCF – Wild Chimpanzee Foundation

## 1. Résumé exécutif

En Côte d'Ivoire, la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) a entrepris des activités importantes en 2024, notamment les suivi-écologique, les programmes d'écogardes communautaires, les observations indépendantes, la sensibilisation et le développement de l'écotourisme.

L'équipe de biomonitoring a soutenu l'analyse des données au Libéria, en Guinée et en Sierra Leone. Une partie de l'équipe d'analystes vidéo a également supervisé la collecte de données dans le Parc National de Taï en Côte d'Ivoire, et appuyés l'enregistrement des vidéos de référence pour l'estimation des distances radiales des espèces clés. La troisième phase du projet « *Camera Trap Distance Sampling* » (CTDS) a été mise en œuvre avec succès dans le Parc National de Taï cette année. Les responsables du biomonitoring ont appuyés la formation des équipes de terrain à l'installation des caméras et aux techniques de collecte de données, ce qui a permis de déployer 136 caméras.

La Réserve Naturelle du Cavally (RNC) a été confrontée à des défis importants en 2024 en raison de l'infiltration humaine et des activités illégales. Malgré ces pressions, 12 missions - totalisant 120 jours de patrouilles d'écogardes communautaires - ont permis à l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) de réhabiliter plus de 3 016 hectares de zones dégradées. Dans le Parc National de Taï, dix écogardes communautaires ont patrouillé 344,6 kilomètres (228 kilomètres de transects linéaires et 116,6 kilomètres de recces (marches de reconnaissance), documentant des preuves directes et indirectes de la présence de 23 espèces animales.

L'écotourisme à Taï a connu des avancées prometteuses, avec 232 touristes ayant réservé des séjours en 2024. Ces visites ont généré un total de 35 288 500 FCFA (~53 797 €). Pendant ce temps, les écouguides ont intensifié leurs efforts pour habituer les chimpanzés à la présence de l'homme pour développer le tourisme de vision. Le souhait des écogardes de gérer eux-mêmes le projet est fortement soutenu par la WCF et des discussions sur une telle procédure ont été entamées.

La WCF a renforcé sa collaboration avec la société civile ivoirienne pour améliorer l'application de la loi. L'observation indépendante et le plaidoyer ont aussi été suivi par les autorités politiques, administratives et judiciaires, ce qui a permis de mieux coordonner les actions de protection de la Réserve Naturelle du Cavally.

Les principales activités de la WCF en Côte d'Ivoire en 2024 sont présentées ci-dessous :

## 2. Suivi-écologique

### 2.1. *Unité de suivi-écologique spécialisée dans les analyses vidéo à Abidjan*

Une unité de biomonitoring a été mise en place à Abidjan, en Côte d'Ivoire, au cours des deux dernières années pour soutenir le traitement des données dans le cadre de divers projets de la WCF. Six analystes vidéo ont traité de grandes quantités de données, identifiant les espèces capturées par les caméras dans de nombreux endroits : Réserve Naturelle de Cavally (2 200 vidéos) et Parc National de Taï (11 486 vidéos) en Côte d'Ivoire, projet de Parc National de Kwa (27 558 vidéos) au Libéria, et projet de Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah (27 127 vidéos), ainsi que huit sites potentiels de compensation pour les chimpanzés (18 096 vidéos) en Guinée. En outre, les analystes vidéo ont estimé les distances radiales pour les espèces d'intérêt, telles que les chimpanzés de l'Ouest, les singes vervets, les potamochères, les phacochères et les céphalophes de Maxwell pour des estimations ultérieures de l'abondance et de la densité.

Le comité d'analyse de la biomonitoring s'est réuni chaque semaine pour discuter des données, de l'analyse des données et de la manière d'assurer une meilleure qualité des données, de la collecte des données sur le terrain au traitement des données.



**Photo 1 : L'équipe de biomonitoring en Côte d'Ivoire : Inès et Elwenn (en haut à gauche) et Cédric, Koko et Emmanuel (à droite) ont supervisé la collecte de données dans le Parc National de Taï, tandis que Marthe et Annick (en bas à gauche) ont analysé les vidéos « Camera Trap Distance Sampling » (échantillonnage à distance par caméra piège).**

En août et novembre 2024, quatre analystes vidéo - Inès Zan, Emmanuel Kouamé, Cédric Tahé et Jean-Hori Koko - ont travaillé aux côtés des responsables de biomonitoring pour superviser la collecte des données de la troisième phase de biomonitoring par caméra piège - *Camera Trap Distance Sampling* (CTDS) dans le Parc National de Taï (Photo 1). Ce travail de terrain a été essentiel pour installer correctement les caméras et générer des vidéos de référence de qualité, qui seront utilisées pour estimer les distances radiales des espèces d'intérêt.

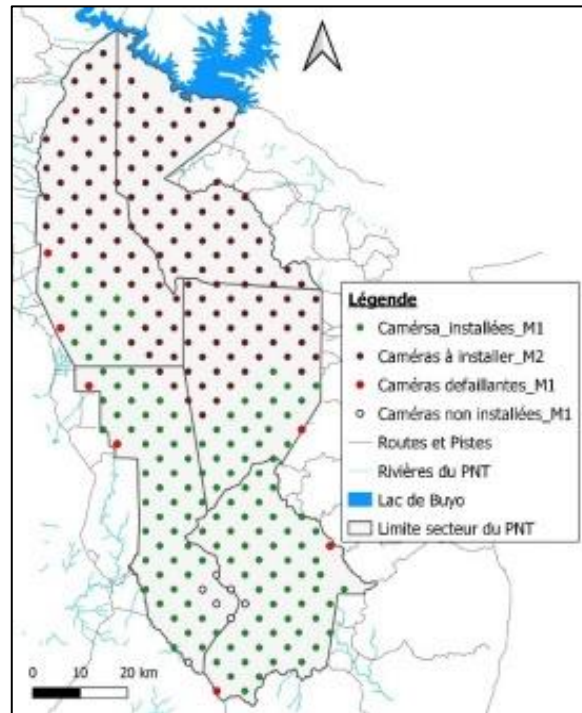
## **2.2. Suivi-écologique dans le Parc National de Taï**

Au cours du premier semestre 2024, la WCF a finalisé le rapport de biomonitoring présentant les résultats des deux premières phases du *Camera Trap Distance Sampling* (CTDS) dans le Parc National de Taï (PNT) et l'a partagé avec la Direction de Zone Sud-Ouest (DZSO) de l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR).

Le second semestre 2024 a été consacré à la mise en œuvre de la troisième phase du CTDS dans le PNT. Pour se préparer à cette phase, les équipes de terrain ont suivi une formation officielle dispensée par le responsable de biomonitoring, le Dr Adiko Houa. Cette formation comprenait l'installation de caméra, le tournage de vidéos de référence et la collecte de données le long de transects linéaires prédéfinis. En août, 20 équipes de terrain composées d'agents de l'OIPR et de la WCF, ainsi que de villageois auxiliaires, ont été déployées pour installer 150 caméras dans la partie sud du parc, en suivant le même modèle que celui utilisé lors de la première phase.

Sur ces 150 caméras, 136 ont été installés avec succès, tandis que les 14 autres n'ont pu être déployés en raison de problèmes techniques ou de l'inaccessibilité des points de transects prévus en raison des rivières en crue (Figure 1). Par la suite, en novembre, les caméras ont été récupérés sur le terrain, après que les équipes aient filmé des vidéos de référence à chaque point de caméra.

Au cours de la même mission, les agents de terrain ont pu installer sept des 14 caméras non installées auparavant, lorsque le niveau de l'eau le permettait.



**Figure 1. Conception de la troisième phase de l'échantillonnage à distance par caméras dans la partie sud du Parc National de Taï, avec en vert les caméras installées avec succès lors de la première mission, en rouge ceux qui ont connu des problèmes techniques, en blanc ceux qui n'ont pas pu être installés lors de la première mission, et en marron les caméras qu'il était prévu d'installer lors de la deuxième mission (qui a été achevée à ce jour).**

À la fin de l'année, toutes les données collectées dans la partie sud du Parc National de Taï au cours de la troisième phase du CTDS avaient été archivées. Au total, 11 486 vidéos ont été analysées pour l'identification des espèces. Les prochaines étapes consisteront à estimer les distances radiales pour chaque espèce sélectionnée à l'aide des vidéos de référence et à planifier la collecte de données dans la partie nord du parc.



**Photo 2 : capture de vidéos de chimpanzés d'Afrique de l'Ouest (à gauche) et d'éléphants de forêt d'Afrique (à droite) provenant de vidéos des caméras en 2024 lors de la troisième phase de biomonitoring du CTDS dans le Parc National de Taï.**

### 2.3. Écogardes communautaires dans le Parc National de Taï

En 2024, l'équipe d'écogardes communautaires de la WCF et l'équipe anti-braconnage du *Tai Chimpanzee Project* (TCP) ont continué à patrouiller dans la zone de recherche et d'écotourisme de 500 km<sup>2</sup> du PNT. Ces patrouilles avaient pour but d'évaluer les avantages en termes de conservation de la présence d'un personnel permanent dans la zone et de collecter des données sur les activités illégales et la faune, afin d'aider à orienter les actions de l'OIPR. Au cours de la 17e phase de biomonitoring (octobre 2023 - décembre 2024), les deux équipes ont patrouillé 114 des 132 cellules de quatre km<sup>2</sup>, couvrant une distance totale de 344,6 km : 228,0 km sur des transects linéaires et 116,6 km sur des marches de reconnaissance (recce). Les équipes ont enregistré des indices directs et indirects de 23 espèces différentes ce qui a permis de déterminer des taux de rencontre pour les chimpanzés de l'Ouest, les éléphants de forêt, les hippopotames pygmées, les espèces de singes et les activités illégales présentées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 1.** Taux de rencontre (indices/km) de quelques espèces ou groupes d'espèces emblématiques et d'activités humaines illégales pour la 17e phase de biomonitoring (octobre 2023 - décembre 2024) dans la zone de recherche et d'écotourisme du PNT.

Catégorie	Taux de rencontre (indices/km)		
	Recce	Transect linéaire	Total
Chimpanzés de l'Ouest	0.20	0.30	<b>0.27</b>
Espèces de singes	7.39	6.40	<b>6.78</b>
Eléphants de forêt	0.32	0.24	<b>0.27</b>
Hippopotames pygmées	0.15	0.10	<b>0.11</b>
Activités illégales	0.78	0.61	<b>0.66</b>

Les observations réalisées au cours de la 17ème phase de biomonitoring montrent une augmentation de 69% des activités humaines illégales observées (de 0,39 signe/km à 0,66 signe/km) par rapport à la 16ème phase de biomonitoring. Cela pourrait s'expliquer par une demande plus importante du marché national de la viande de brousse plutôt que par des raisons de consommation locale, mais une analyse plus approfondie est nécessaire.

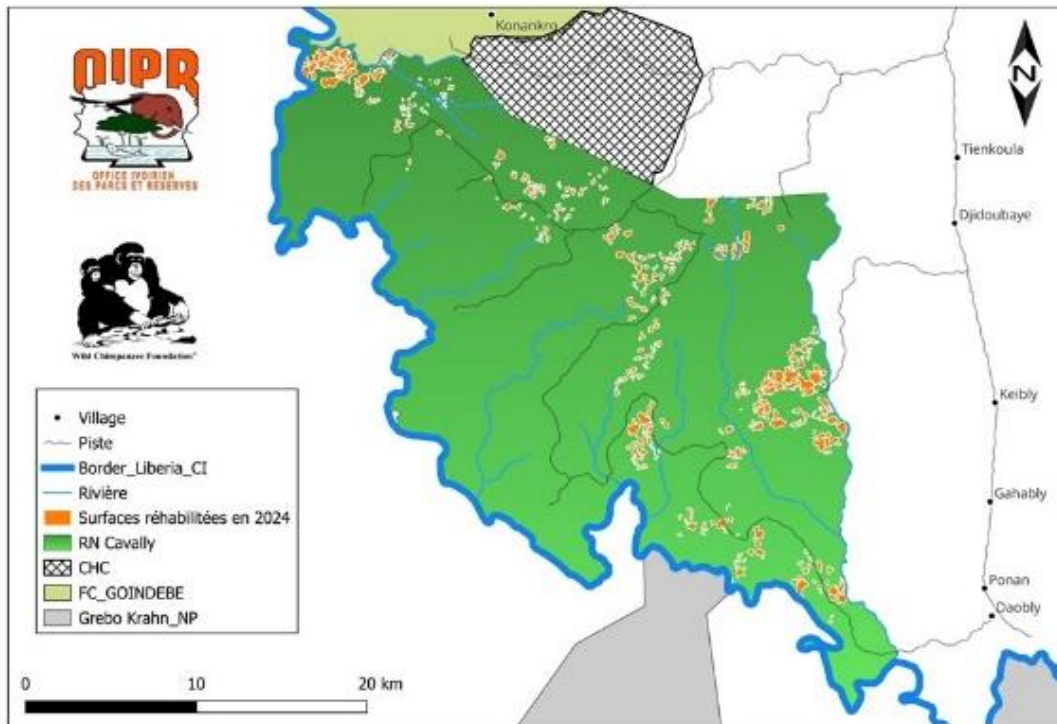
En outre, l'équipe d'écogardes communautaires a effectué huit patrouilles nocturnes, englobant 107 points d'écoute avec des durées allant de 45 minutes à une heure. Au cours de ces patrouilles, l'équipe a passé 5 000 minutes (~ 83 heures) de points d'écoute, dix coups de feu ont été entendus, et les principales espèces sauvages détectées étaient les galagos nains de Demidoff, les damans d'arbres de l'Ouest, les civettes palmistes africaines et les colobes rouges. Ces patrouilles nocturnes sont conçues pour fournir des informations sur les espèces susceptibles d'être observées par les touristes, améliorant ainsi l'expérience de l'écotourisme.



*Photo 3 : L'équipe d'écogardes communautaires de la WCF.*

#### 2.4. Écogardes communautaires dans la Réserve Naturelle du Cavally

Les écogardes communautaires de la Réserve Naturelle du Cavally (RNC), en collaboration avec l'OIPR, ont effectué des patrouilles de surveillance dans la réserve pour lutter contre la déforestation. Au cours de ces missions, les écogardes communautaires ont enregistré la présence de la faune et des signes d'activités humaines illégales. En outre, les équipes d'écogardes communautaires ont effectué des relevés topographiques des zones réhabilitées par l'OIPR afin de faciliter et de surveiller la régénération naturelle des espaces dégradés. En 2024, 12 missions, totalisant 120 jours de présence effective dans la RNC, ont été menées et ont permis à l'OIPR de réhabiliter plus de 3 016 hectares (Figure 2).



**Figure 2. Zones réhabilitées en 2024 par l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (orange), et enregistrées par les écogardes communautaires de la WCF.**

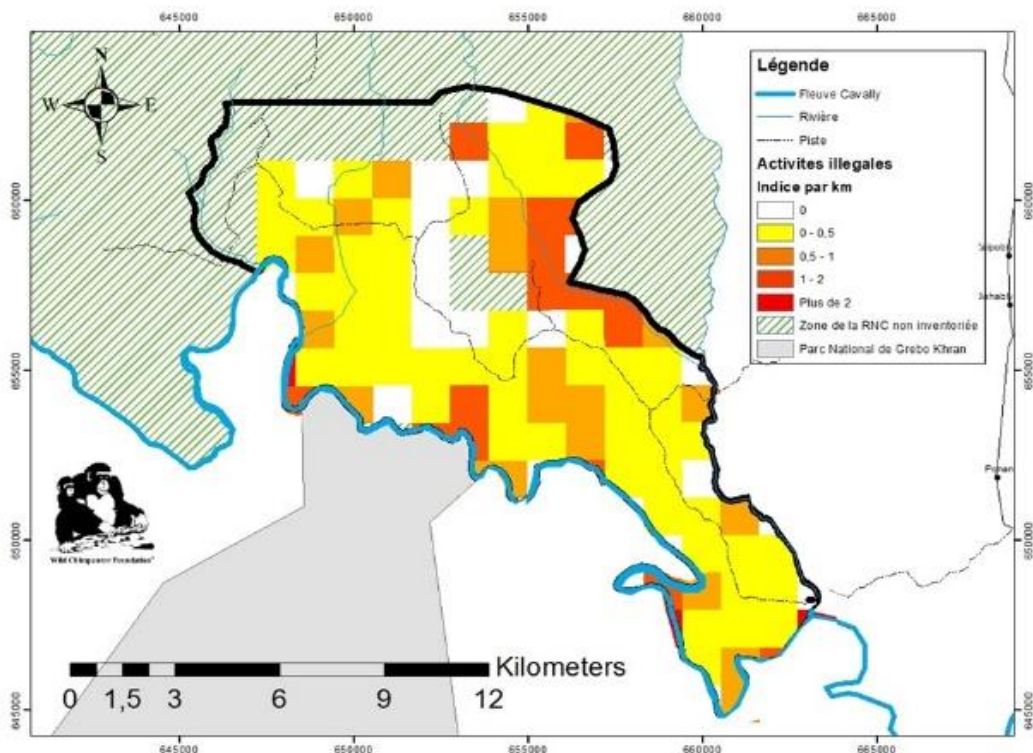
Un programme de suivi, lancé en décembre 2022 sous la gestion de la Société de Développement des Forêts (SODEFOR) dans la zone de conservation où l'exploitation forestière était interdite sous l'ancien statut de Forêt Classée de Cavally et qui couvre 13 500 hectares, a été évalué en 2024.

Suite à la désignation de la Forêt Classée du Cavally comme Réserve Naturelle en septembre 2023, les activités d'écogarde communautaire ont été étendues pour englober l'ensemble de la forêt, tandis que la collecte de données en cours dans la zone sud visait à évaluer les changements dans le couvert forestier et les menaces potentielles pour la faune et la flore.

La phase initiale de collecte des données s'était déroulée de décembre 2022 à juin 2023 dans cette zone sud. La deuxième phase a révélé des conditions de végétation presque identiques à celles de la première phase, avec un couvert forestier de 56 % (55,74 % dans la phase 2 contre 56,08 % dans la phase 1), ainsi que des indices de présence de la faune similaires (0,62 indice/km dans la phase 2 contre 0,59 indice/km dans la phase 1). Cependant, l'activité de braconnage a considérablement augmenté entre les deux phases, passant de 0,48 indice/km dans la phase 1 à 2,01 indice/km dans la phase 2 (Figure 3).

Au cours des opérations de surveillance dans la partie sud de la RNC, de nombreux pièges posés par les braconniers pour capturer des animaux ont été démantelés. Au total, 128 pièges à animaux ont été retirés au cours de la phase 2, contre 50 pièges au cours de la phase 1. En outre, 307 cartouches vides ont été collectées au cours de la phase 2, contre 372 au cours de la phase 1, ce qui témoigne de l'intensité persistante du braconnage dans la région.

Les dernières caméras installées dans la partie sud de la RNC ont été retirées en juillet 2024, et l'identification des espèces à partir des 40 caméras installées a été achevée cette année. Malgré l'importante pression anthropique sur la faune et la couverture forestière, l'analyse a révélé la présence de plus de 24 espèces de mammifères dans la réserve, dont les chimpanzés de l'Ouest, en danger critique d'extinction, l'hippopotame pygmée, en danger d'extinction, et les céphalophes de Jentink.



**Figure 3. Distribution des activités illégales (sans les activités agricoles illégales), principalement le braconnage dans la zone sud de la Réserve Naturelle du Cavally.**

### 2.5. Observation indépendante dans la Réserve Naturelle du Cavally

L'année a été marquée par une augmentation de la déforestation dans la Réserve Naturelle du Cavally, qui a suivi une hausse du prix du cacao en Côte d'Ivoire et au Libéria. En réponse, les premiers mois de l'année 2024 ont été consacrés à une vaste campagne de sensibilisation autour de la forêt du Cavally, impliquant la création d'une pièce de théâtre en collaboration avec Alma Production. La tournée théâtrale a permis de toucher plus de 4 000 personnes, dont certaines ont exprimé leur intention de cesser leurs activités illégales dans la forêt. La tournée a également touché les autorités locales et nationales, y compris les plus hautes autorités : Madame Anne Désirée Ouloto, Ministre d'Etat, Ministre de la Fonction Publique et de la Modernisation de l'Administration, ainsi que Présidente du Conseil Régional du Cavally, qui a parrainé le théâtre-débat à Abidjan.

Lors de son discours, Madame Ouloto a souligné l'engagement du pays pour la sauvegarde de la Réserve Naturelle du Cavally, en précisant que le trafic des ressources naturelles telles que les plantations de cacao, l'orpaillage et le braconnage sont strictement interdits dans les aires protégées et les forêts classées. Elle a également exprimé sa confiance à l'OIPR, le nouveau gestionnaire de la réserve.

Le débat théâtral a également été l'occasion de récompenser M. Fidèle Tere, président de l'ONG Notre Forêt Notre Avenir (NOFNA) et Jean-Marc Lessiehi, l'un des premiers écogardes communautaires du Cavally, en reconnaissance des activités de suivi indépendant menées dans et en dehors de la réserve naturelle.



***Photo 4 : Madame Anne Désirée Ouloto, Ministre d'Etat, Ministre de la Fonction Publique et de la Modernisation de l'Administration, récompensant Monsieur Fidèle Tere et Monsieur Jean-Marc Lessiehi.***

Outre la sensibilisation, les activités d'observation indépendante se sont concentrées cette année sur la facilitation de la transition entre la SODEFOR (ancien gestionnaire de la Forêt Classée du Cavally) et l'OIPR (nouveau gestionnaire de la Réserve Naturelle du Cavally). L'objectif était d'établir un cadre de collaboration et de communication plus efficace entre l'OIPR et les communautés. La présence de cette nouvelle autorité nous a permis de renforcer notre travail commun et d'agir pour la récupération de la réserve, y compris en soutenant l'OIPR pour l'arrestation de « vendeurs de forêts » et l'identification et la rédaction d'une plainte contre le chef des vendeurs de forêts. L'autorité en charge de la forêt a fait preuve d'une plus grande réactivité et disponibilité pour soutenir les observateurs indépendants de NOFNA dans la dénonciation des activités illégales et a exprimé sa confiance dans les activités des observateurs indépendants pour soutenir les activités de surveillance de l'OIPR.

Toutes les activités d'observations indépendantes sont supervisées et guidées par une cellule de suivi composée de neuf organisations de la société civile ivoirienne et internationale, toutes expérimentées dans l'approche du suivi indépendant. Le groupe de coordination s'est réuni six fois cette année pour discuter de l'avancement des enquêtes, identifier des solutions aux problèmes rencontrés, orienter les enquêtes futures et analyser les différents décrets légaux liés au nouveau code de la faune. Une enquête a été menée par le Réseau des Observateurs Indépendants de Côte d'Ivoire (ROICI), afin de soutenir NOFNA dans ses enquêtes et de confirmer une menace et une procédure bâillon, visant à décourager les observateurs indépendants de NOFNA.

Sur la base des observations faites tout au long de l'année, plusieurs notes d'analyse juridique ont été élaborées et discutées afin d'aider les autorités et les observateurs indépendants à améliorer la gouvernance forestière. Les discussions en cours avec diverses organisations visent à renforcer et à élargir ces analyses.

Les principaux mémos sont les suivants

- Un mémo sur la protection des observateurs indépendants ;
- Un mémo sur la publication des décisions judiciaires ;
- Un mémo sur le trafic transfrontalier entre le Libéria et la Côte d'Ivoire.

La publication du rapport complet et de ces mémos est prévue pour 2025.

### 3. Moyens de subsistance alternatifs

#### 3.1. *Ecotourisme Taï*

Les principaux défis pour Ecotourisme Taï sont de deux ordres : premièrement, la transition du projet vers une structure durable, gérée localement par des équipes issues des communautés locales ; et deuxièmement, l'augmentation du nombre de touristes sur le site afin d'atteindre l'autonomie financière. À cette fin, des réunions mensuelles ont été organisées dans la forêt avec toute l'équipe d'écotourisme pour discuter du plan et des besoins de soutien et de formation pour atteindre les résultats.

En 2024, le campement écotouristique a accueilli 232 touristes (sans compter les visiteurs à des fins de partenariat), ce qui a donné lieu à un total de 391 nuitées. Cela représente une stabilisation par rapport à 2023, qui avait enregistré 400 nuitées. Cependant, une baisse significative des nuitées a été constatée au mois d'août, traditionnellement l'une des périodes les plus touristiques du site. Cette baisse peut être attribuée à plusieurs facteurs externes, notamment à la déclaration de cas de variole du singe à Abidjan au cours de la même période. Cela a probablement dissuadé certains visiteurs potentiels de finaliser leur projet de visite du parc.

Comme l'année précédente, le taux de satisfaction globale des touristes ayant réservé un séjour auprès d'Ecotourisme Taï est resté élevé à 93%. Nous avons observé une augmentation de 2% du taux de satisfaction pour l'hébergement dans les cases traditionnelles Daobly. Des progrès significatifs ont été réalisés cette année avec l'inauguration d'une quatrième case, le début de la construction d'une cinquième case, l'agrandissement de l'abri commun dans la zone de la case, la pose de ciment sur le sol de cette zone, ainsi que l'installation de l'électricité. Le prochain objectif sera la construction d'une deuxième zone de douche pour assurer le confort de groupes plus importants.

**Tableau 2.** Taux de satisfaction de l'écotourisme à Taï par catégorie en 2024

Catégorie	Taux de satisfaction en 2024
Hôtels à Taï	80%
Camp dans la forêt	93%
Chambres d'hôtes Daobly	88%
Nourriture en forêt	93%
Activités en forêt	91%
Effort de guidage	94%

- **Avantages financiers**

Cette année, les entrées touristiques ont généré un total de 35 288 500 FCFA (~53 797€). Ce montant, conformément à la convention tripartite entre l'OIPR, la Commune de Taï et la WCF, se répartit comme suit :

**Tableau 3.** Répartition des entrées touristiques entre l'OIPR, la Commune de Taï et la WCF.

Partenaire	Total FCFA	Total Euros
Ecotourisme Taï, pour couvrir les coûts opérationnels dont 23 emplois	24,437,500	37,255
Bénéfice commune de Taï (Taxe Mairie & Bed&Breakfast Daobly)	5,181,000	7,898
OIPR pour la gestion du parc	5,670,000	8,644

- **Communication**

Cette année, la stratégie de communication 2024-2025 a été révisée afin d'identifier les enjeux et les cibles, et de définir le plan d'action en conséquence. En 2024, une moyenne de 15 nouveaux articles par mois a été publiée sur la page Facebook d'Ecotourisme Taï et la page Instagram nouvellement lancée, toutes deux mises à jour de manière constante. Ces deux plateformes comptent désormais respectivement 2 247 et 641 followers. En outre, des promotions attrayantes ciblant les périodes creuses ont été introduites, notamment des offres spéciales pour la fête des mères, le mois de juin, les groupes de huit personnes, la fête nationale et les cartes-cadeaux de Noël.

En 2024, Ecotourisme Taï a renforcé sa visibilité en combinant des initiatives promotionnelles numériques et physiques. Un partenariat avec un influenceur Instagram (@abidjan\_le\_rempart) a contribué à une augmentation significative du nombre de followers, et les campagnes en ligne telles que le Wildlife Ranger Challenge et les Green Impact Awards, ont permis de collecter 1 419 dollars et de recueillir 1 500 votes, garantissant une place en finale du concours pour financer une plateforme de canopée dans les arbres.

La promotion physique a consisté à distribuer des supports de communication tels que des kakémonos, des cartes de visite et des dépliants, ainsi qu'à participer à des foires commerciales, ce qui a permis de toucher 164 personnes en huit jours. Des visites dans les principaux hôtels de Man et des partenariats avec des agences de voyage ont également permis d'étendre le réseau, avec un contrat signé et d'autres en cours. Par ailleurs, Taï a été présenté dans le guide Petit Futé 2025-2026 et dans la rubrique tourisme du magazine BAAB.

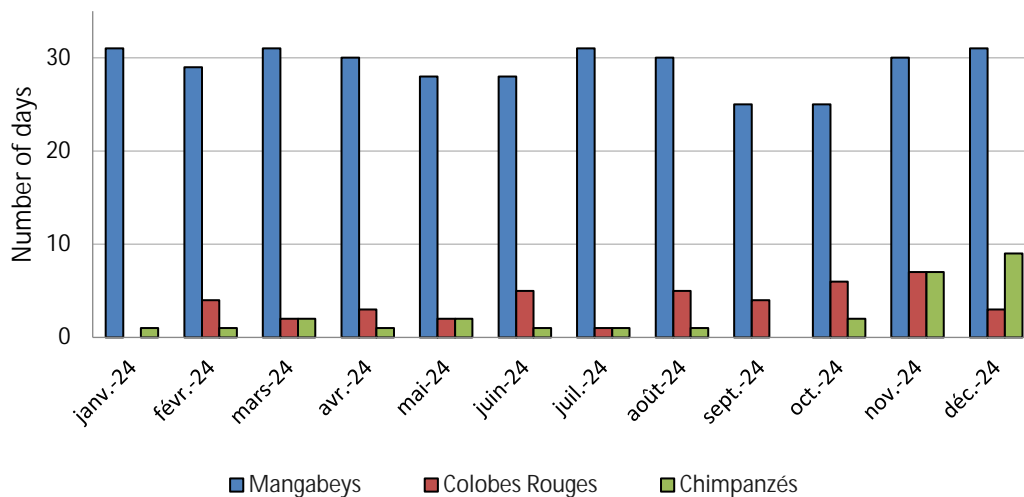


*Photo 5. Stand à la réunion écologique de l'Association Ivoire Eco-responsable (AIER).*

Au total, 279 demandes de renseignements ont été reçues par e-mail, WhatsApp et Instagram, ce qui a donné lieu à 147 demandes de devis et à un taux de réussite de 67 %. Les efforts de communication ont permis une augmentation de 9 % des nuitées entre janvier et juillet par rapport à 2023, malgré une baisse des réservations en août. Plusieurs initiatives sont actuellement en cours de développement, avec l'objectif d'obtenir des résultats plus significatifs à l'avenir.

### 3.2. *Habitude des primates pour l'écotourisme*

L'habitude des primates à la présence humaine est un processus rigoureux. Des équipes d'écoguides se relaient en forêt pour surveiller chaque semaine les groupes de mangabeys, de chimpanzés de l'Ouest et de colobes roux. Les équipes d'habitude suivent un protocole standardisé d'habitude des primates, un protocole sanitaire strict, des directives et des bonnes pratiques établies par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Bien que les chimpanzés soient encore rarement aperçus, leur fréquence de rencontre a légèrement augmenté vers la fin de l'année.



**Figure 4. Nombre de jours pendant lesquels les différents groupes de primates ciblés pour l'habitude à la présence humaine ont été suivis au cours de l'année, avec les mangabeys en bleu, les colobes rouges en rouge et les chimpanzés en vert.**

En moyenne, les mangabeys ont été suivis 29 jours par mois, du matin jusqu'à leur nouvelle pause le soir. La recherche de colobes rouges a été menée en moyenne trois à quatre jours par mois. Enfin, trois écoguides ont été recrutés en octobre 2024 pour suivre le groupe de chimpanzés, ce qui a considérablement renforcé les efforts de suivi. La présence d'arbres fruitiers de nauclea et de pandas a encore facilité les efforts, permettant sept et neuf observations directes en novembre et décembre respectivement, pour un total de 32 heures passé à proximité du groupe afin de l'habituer à la présence humaine.

### 3.3. *Initiatives de tourisme communautaire*

L'écomusée de Taï a rouvert ses portes en octobre 2024 avec l'arrivée d'une nouvelle coordinatrice d'activités. Cette dernière est chargée du suivi des projets communautaires, de l'accueil des enfants à l'écomusée pour des activités de dessin, de lecture et de jeu, et de leur sensibilisation à la protection de l'environnement.

Elle est également chargée de mettre en place un programme d'animation et de sensibilisation avec les écoles de Taï pour des séances d'apprentissage et de découverte sur la conservation et notre environnement.



*Photo 6. Une séance de dessin pour les enfants à l'écomusée de Taï.*

À l'écomusée, divers produits locaux sont vendus, notamment des sacs en pagne fabriqués par l'Institut de Formation et d'Éducation Féminine (IFEF) et des produits chocolatés fabriqués par Rachelle Guehi de Gouleako. Le projet Écotourisme Taï achète régulièrement des produits issus du projet de permaculture avec les femmes de Daobly.

Afin de revitaliser et de développer l'initiative apicole, la WCF a organisé une nouvelle session de formation pour 22 participants de sept villages situés entre Port-Gentil et Keibly. La formation était axée sur la construction de ruches en béton durables et leur entretien. Le projet initial a rencontré des limites en raison du besoin de ruches supplémentaires, qui ne pouvaient être construites en bois en raison de la déforestation massive en dehors des zones protégées.



*Photo 7. Ruche prête à recevoir les abeilles (à gauche) et moulage de la ruche à Gouleako.*

#### 4. Remerciements

L'équipe WCF Côte d'Ivoire tient à exprimer sa gratitude à ses partenaires en Côte d'Ivoire, notamment l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), qui travaille aux côtés de la WCF pour mettre en œuvre l'ensemble des projets. Les autres partenaires avec lesquels les projets ont été mis en œuvre et que nous tenons à remercier, sans ordre particulier, sont les suivants : Notre Forêt Notre Avenir (NOFNA), Municipalité de Taï, Initiatives pour le Développement Communautaire et la Conservation de la Forêt (IDEF), Gouvernement des Amis Yadio et Assangbadji (GAYA), Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE), Association des Propriétaires de Forêts Naturelles et Plantations (APFNP), Green Answers, Ministère des Affaires Etrangères, Ministère des Eaux et Forêts, Ministère de l'Environnement, Ministère de la Justice et Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance.

Nous tenons à exprimer nos remerciements particuliers au Ministre d'État, au Ministre de la Modernisation de l'Administration et de la Fonction Publique, au Président du Conseil Régional du Cavally et à Madame Anne Désirée Ouloto, pour leur engagement en faveur de la préservation de la Réserve Naturelle du Cavally.

Nous remercions tout particulièrement tous les membres de la communauté qui soutiennent la protection des chimpanzés, en particulier les écogardes et écoguides communautaires.

Nous tenons également à remercier nos donateurs, sans lesquels aucun de nos projets ne serait possible : le programme *West Africa Biodiversity and Low Emissions Development* (WABiLED) de l'USAID, l'Agence Allemande de Coopération Internationale (GIZ) en Côte d'Ivoire, la Fondation Arcus, Côte d'Ivoire Tourisme, l'Ambassade de France en Côte d'Ivoire et le Tusk Ranger Fund.

# WILD CHIMPANZEE FOUNDATION



## REPRESENTATION DU LIBERIA

Opposite German Embassy, Congo

Town, Monrovia, Montserrado County

Tel: +231 (0) 881497339

Email: [liberia@wildchimps.org](mailto:liberia@wildchimps.org)

Internet: [www.wildchimps.org](http://www.wildchimps.org)

## RAPPORT ANNUEL - WCF LIBERIA

JANVIER - DECEMBRE 2024



*Les membres de l'entreprise de conservation des femmes de Sapo  
et leur miel de la forêt de Sapo*

**Table des matières**

1. Résumé.....	3
2. Programme d'écogardes communautaires.....	4
3. Programme auxiliaire .....	8
4. Suivi-écologique ( <i>biomonitoring</i> ) .....	9
5. Groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages.....	10
6. Programme de bénévolat communautaire .....	11
7. Atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage.....	12
8. Ecotourisme.....	13
9. Moyens de subsistance durables.....	15
10. Classement du Parc National de Kwa .....	16
11. Sensibilisation et éducation environnementale .....	16
12. Remerciements .....	18

**Acronymes**

ABEL	<i>Association of Beekeepers of Liberia / Association des Apiculteurs du Liberia</i>
CLF	<i>Customary Land Formalization / Formalisation des Terres Coutumières</i>
ELRECO	<i>Elephant Research and Conservation / Recherche et Conservation des Eléphants</i>
FDA	<i>Forestry Development Authority / Autorité de Développement Forestier</i>
FTI	<i>Forestry Training Institute / Institut de Formation Forestière</i>
FPPA	<i>Foya Proposed Protected Area / Aire Protégée Proposée de Foya</i>
GFNP	<i>Gola Forest National Park / Parc National de la Forêt de Gola</i>
GKNP	<i>Grebo-Krahn National Park / Parc National de Grebo-Krahn</i>
HWC	<i>Human-Wildlife Conflict / Conflit entre l'Homme et la faune sauvage</i>
LPSMUR	<i>Lake Piso Sustainable Multiple Use Reserve / Réserve à usages multiples du Lac Piso</i>
LMA	<i>Liberia Marketing Association / Association Libérienne de Marketing</i>
PKNP	<i>Proposed Kwa National Park / Parc National Proposé de Kwa</i>
RSPB	<i>Royal Society for the Protection of Birds / Société Royale pour la Protection des Oiseaux</i>
SNP	<i>Sapo National Park / Parc National de Sapo</i>
SCNL	<i>Society for the Conservation of Nature of Liberia / Société pour la Conservation de la Nature du Liberia</i>
SMART	<i>Spatial Monitoring and Reporting Tool</i>
SWCE	<i>Sapo Women Conservation Enterprise / Entreprise de Conservation des Femmes de Sapo</i>
UOF	<i>Universal Outreach Foundation / Fondation Universal Outreach</i>
WCF	<i>Wild Chimpanzee Foundation / Fondation pour les Chimpanzés Sauvages</i>
WCTF	<i>Wildlife Crime Task Force / Groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages</i>

## 1. Résumé

En 2024, la WCF au Libéria a continué de soutenir les programmes d'écogardes communautaires dans le sud-est du pays : dans le Parc National de Grebo-Krahn (GKNP), le Parc National Proposé de Kwa (PKNP) et l'Aire Protégée Proposée de Cestos-Senkwehn, ainsi que dans le nord-ouest du pays en collaboration avec des partenaires : dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso (LPSMUR), le Parc National de la Forêt de Gola et l'Aire Protégée Proposée de Foya. De plus, des patrouilles régulières ont été effectuées par des guides et des écogardes touristiques dans la zone touristique du Parc National de Sapo. Au total, 194 membres de la communauté, dont 75 femmes, ainsi que 38 chefs d'équipe (gardes forestiers ou auxiliaires de l'Autorité de Développement Forestier (FDA ; *Forestry Development Authority*)), participent activement aux programmes d'écogardes communautaires.

En tant que nouvel élément soutenant l'application de la loi, un programme auxiliaire a été mis en place dans les aires protégées de GKNP, PKNP et LPSMUR avec 42 auxiliaires, dont dix femmes, pour soutenir les gardes forestiers de la FDA dans la conduite de patrouilles d'application de la loi. Ces patrouilles ciblent les zones prioritaires identifiées lors des patrouilles de surveillance des écogardes communautaires. Pour la première fois depuis la création du GKNP en 2017, cette initiative a permis l'arrestation de six braconniers en 2024, marquant les premières poursuites et condamnations réussies de l'histoire du GKNP.

Le suivi-écologique du PKNP est maintenant terminé et l'analyse des vidéos des caméras pièges est en cours. Les résultats préliminaires des transects linéaires suggèrent une diminution significative des populations de chimpanzés et de bovidés, si l'on compare les taux de rencontre des mêmes transects linéaires de 2017 et 2024. Cela souligne le besoin urgent de classer le PKNP comme parc national afin d'éviter une nouvelle perte de biodiversité.

En partenariat avec la FDA et l'Association Libérienne de Marketing (*Liberia Marketing Association*), le programme national de volontariat communautaire a formé avec succès 73 vendeuses de viande de brousse supplémentaires, portant le nombre total de femmes formées à 300 sur l'ensemble du pays dont 84 à Monrovia et Paynesville. Ces femmes sensibilisent leurs marchés locaux et participent à des événements de sensibilisation tout en passant à des entreprises commerciales légales. À ce jour, 320 vendeuses de viande de brousse ont déjà cessé de vendre de la viande de brousse et se livrent désormais à des activités commerciales légales grâce à ce programme.

Une série de formations sur l'atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage a été organisée à la fois pour les formateurs (39 participants) et les agriculteurs locaux (385 participants). Cette initiative vise à éduquer et à responsabiliser les agriculteurs grâce à des stratégies d'atténuation efficaces et non nuisibles pour protéger leurs moyens de subsistance tout en préservant la faune locale.

Le soutien de la WCF au groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages (*National Wildlife Crime Task Force*) a été relancé en 2024. Avec un total de 21 condamnations pour des affaires de criminalité liée aux espèces sauvages au Libéria en 2024, le groupe de travail a établi un nouveau record dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages.

Bien que le gouvernement libérien n'ait pas donné suite au classement du parc national de Kwa en 2024, la WCF a été chargée de soutenir la formalisation des terres coutumières pour les communautés riveraines du futur parc. En collaboration avec l'Autorité Foncière du Libéria (*Liberia Land Authority*), les bases ont été posées pour achever le processus au cours du premier semestre 2025.

Enfin, le soutien de la WCF aux communautés en matière de développement socioéconomique, d'éducation et de sensibilisation s'est poursuivi par le biais d'initiatives telles que l'apiculture et l'écotourisme, la création de l'entreprise de conservation des femmes de Sapo, le développement de produits locaux et l'éducation environnementale pour les enfants avec des « *Wildlife Clubs* » dans les écoles locales.

Les principales activités de la WCF au Libéria de janvier à décembre 2024 sont décrites ci-dessous :

## **2. Programme d'écogardes communautaires**

Au total, de janvier à décembre 2024, 42 équipes d'écogardes communautaires composées de 194 écogardes communautaires et dirigées par 38 chefs d'équipe ont patrouillé activement dans sept aires protégées proposées et établies.

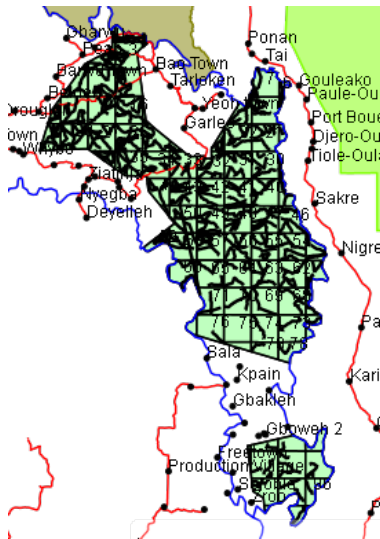
- ***Parc National de Grebo-Krahn (GKNP)***

De janvier à décembre 2024, les huit équipes d'écogardes communautaires de GKNP, composées de 32 membres de la communauté (dont 15 femmes), ont effectué 37 patrouilles forestières, couvrant un nombre total de 271 grilles (de 4 km x 4 km ; certaines étant visitées à plusieurs reprises) et une distance totale de 1 050,72 km (lignes noires dans la carte de gauche ci-dessous). Le nombre de jours consacrés aux patrouilles était de 263, pour un total de 1 156 jours-personnes. A noter qu'à partir d'avril, aucune patrouille n'a pu être menée dans la partie sud de GKNP, en raison d'un conflit lié à la création d'une forêt communautaire (*Glara Community Forest*), que FDA n'a pu résoudre qu'à la fin de l'année.

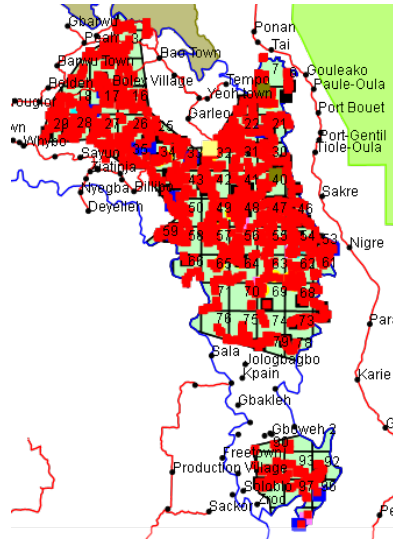
Au cours de ces 37 patrouilles, les équipes ont observé 2 142 indices d'activités humaines (points rouges sur la carte du milieu ci-dessous), dont 2 021 indices de braconnage (y compris les sentiers potentiellement utilisés par les braconniers), avec un taux de rencontre de 2,04 indices d'activités humaines par kilomètre et de 1,92 indices de braconnage par kilomètre. De loin, la plus grande menace observée par les équipes était le braconnage (94% du total des activités humaines), avec comparativement peu d'arbres abattus et d'extraction illégale de bois, et très peu d'observations d'exploitation minière. Cependant, la situation minière le long du fleuve Cavally est préoccupante.

Par rapport à 2023, les observations de 2024 montrent une diminution globale des activités humaines de 35% (de 3,15 à 2,04 indices/km) et une diminution du braconnage de 37% (de 3,03 à 1,92 indices/km). Ces résultats sont très encourageants et démontrent l'efficacité du programme d'écogardes communautaires et du programme auxiliaire d'application de la loi récemment lancé en septembre 2023, suite à l'absence totale de toute forme d'application de la loi au GKNP depuis sa création en 2017.

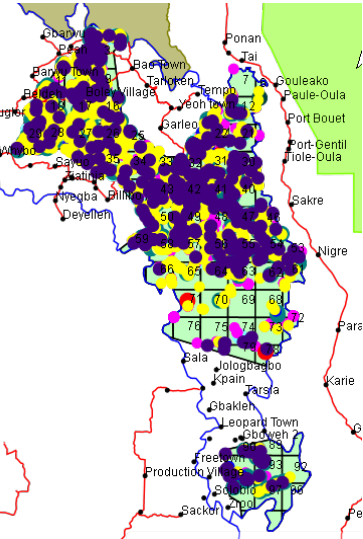
Les rapports SMART (*Spatial Monitoring and Reporting Tool*) sont produits chaque mois et chaque année, et tous les rapports sont partagés avec la FDA, qui gère également la base de données nationale SMART (avec le soutien de la WCF). Les rapports SMART sont également partagés avec l'équipe locale de la FDA, afin de permettre la planification des missions d'application de la loi avec d'autres forces de l'ordre.



*Carte de la couverture des patrouilles d'écogardes communautaires dans le GKNP en 2024*



*Distribution des activités humaines observées dans le GKNP en 2024, avec 94% des observations étant liées au braconnage*



*Distribution des espèces animales principales lors des patrouilles dans le GKNP en 2024*

En ce qui concerne la faune sauvage, les équipes ont effectué 2 806 observations (points colorés sur la carte de droite ci-dessus), soit un taux de rencontre de 2,67 indices/km. Elles ont notamment observé les espèces les plus menacées, telles que le chimpanzé d’Afrique de l’Ouest et l’éléphant de forêt, tous deux en danger critique d’extinction ; le cercopithèque Diane, le colobe bai d’Afrique de l’Ouest, le colobe magistrat, le céphalophe de Jentink, l’hippopotame pygmée et le perroquet de Timneh, en danger d’extinction ; ainsi que le léopard, le chat doré, le mangabey fuligineux, le colobe vert olive, le crocodile nain, le céphalophe zèbre et le céphalophe de Brooke, vulnérables d’extinction.

Après les patrouilles, les équipes d’écogardes ont organisé 63 séances de sensibilisation dans les communautés adjacentes au GKNP. Au total, 937 membres des communautés ont été sensibilisés, dont 341 femmes. Ces réunions de sensibilisation permettent un dialogue entre les écogardes communautaires et les membres des communautés locales afin de discuter des empiètements illégaux dans le parc et d’élaborer des stratégies pour décourager de futures activités illégales.



*Crottes de céphalophe enregistrées par les écogardes communautaires lors des patrouilles (à gauche) et sensibilisation environnementale communautaire (à droite) dans le Parc National de Grebo-Krahn en avril 2024*

En 2024, le programme d'écogardes communautaires du GKNP a été financé par Rainforest Rescue, WABiLED/USAID, l'Union européenne, l'Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID et le zoo de John-Ball.

- ***Parc National Proposé de Kwa (PKNP)***

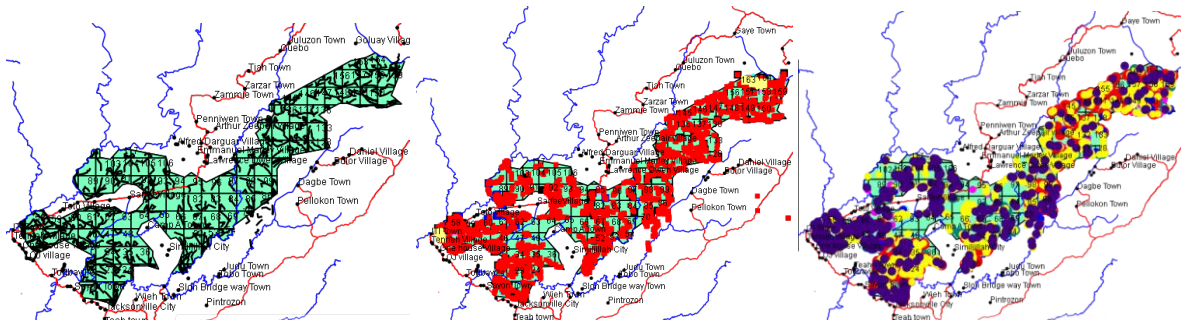
De janvier à décembre 2024, les dix équipes d'écogardes communautaires du PKNP, composées de 40 membres de la communauté (dont 15 femmes), ont effectué 60 patrouilles forestières, couvrant un nombre total de 408 grilles et une distance totale parcourue de 1 604,04 km (lignes noires sur la carte de gauche ci-dessous). Le nombre de jours passés en patrouille était de 396, pour un total de 2 028 jours-personnes. Il s'agit d'une grande réussite, car toutes les équipes ont effectué des patrouilles bimensuelles comme prévu et le plus grand nombre possible de patrouilles a été effectué.

Au cours de ces 60 patrouilles, les équipes ont observé 3 512 indices d'activités humaines (points rouges sur la carte du milieu ci-dessous), dont 3 333 indices de braconnage (y compris les sentiers potentiellement utilisés par les braconniers), avec un taux de rencontre de 2,19 indices d'activités humaines par kilomètre, et de 2,08 indices de braconnage par kilomètre. La menace la plus importante observée par les équipes est de loin le braconnage (95% du total des activités humaines), avec relativement peu d'arbres abattus et d'extraction illégale de bois, et très peu d'observations de campements, de champs agricoles et d'exploitation minière.



***Écogarde communautaire féminine enregistrant des données (à gauche) ; Garde forestier de la FDA et écogarde communautaire observant des singes lors de patrouilles dans le Parc National Proposé de Kwa (à droite).***

Toutefois, le nord-ouest du PKNP continue de subir un empiétement de la part d'étrangers qui défrichent la forêt pour cultiver le cacao, risquant fortement d'entraîner une perte importante de la zone et de la biodiversité du futur parc, si la FDA ne s'occupe pas de la situation conjointement avec d'autres institutions gouvernementales clés et les autorités locales.



*Carte de la couverture des patrouilles d'écogardes communautaires dans le PKNP en 2024*

*Distribution des activités humaines observées dans le PKNP en 2024, avec 95% des observations étant liées au braconnage*

*Distribution des principales espèces sauvages observées lors des patrouilles dans le PKNP en 2024*

Par rapport à 2023, les observations en 2024 montrent une diminution de 35% des activités humaines observées (de 3,35 indices/km à 2,19 indices/km) et une diminution de 36% des indices de braconnage (de 3,24 indices/km à 2,08 indices/km). En 2023, seules 12 patrouilles avaient été effectuées car les équipes de terrain étaient concentrées sur les activités de pré-classement du parc national. En revanche, en 2024, 60 patrouilles ont été effectuées, ce qui démontre l'efficacité du programme d'écogardes communautaires et représente un résultat très encourageant.

En ce qui concerne la faune sauvage, les équipes ont fait 3 967 observations (points colorés sur la carte de droite ci-dessus), représentant un taux de rencontre de 2,47 indices/km. Elles ont notamment observé les espèces les plus menacées, telles que le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest et l'éléphant de forêt, tous deux en danger critique d'extinction ; le cercopitèque Diane, le colobe bai d'Afrique de l'Ouest, le colobe magistrat, le céphalophe de Jentink, le pangolin géant, l'hippopotame pygmée et le perroquet de Timneh, en danger d'extinction ; et le léopard, le chat doré, le mangabey fuligineux, le colobe vert olive, le céphalophe de Brooke et le céphalophe zèbre, vulnérables d'extinction.



*Équipe d'écogardes communautaires dans le Parc National Proposé de Kwa (à gauche) et plume de turaco bleu trouvée dans le parc en avril 2024 (à droite).*

Après les patrouilles, les équipes ont organisé 60 séances de sensibilisation dans les communautés adjacentes au PKNP, au cours desquelles 1 833 personnes ont été sensibilisées, dont 580 femmes.

En 2024, le programme d'écogardes communautaires du PKNP a été financé par le Great Ape Conservation Fund/USFWS, Rainforest Trust, l'Union européenne et le Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID.

- ***Programme d'écogarde communautaire dans l'Aire Protégée Proposée de Cestos-Senkwehn et dans le nord-ouest du Liberia***

Au niveau national, la WCF, en étroite collaboration avec la FDA, la Société pour la Conservation de la Nature du Liberia (SCNL ; *Society for the Conservation of Nature of Liberia*), l'ONG *The Nature Compact* (TNC) et la Société Royale pour la Protection des Oiseaux (RSPB ; *Royal Society for the Protection of Birds*), a continué à soutenir les programmes d'écogardes communautaires dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso (cinq équipes, 20 écogardes, dont 13 femmes), le Parc National de la Forêt de Gola (10 équipes, 40 écogardes, dont dix femmes), l'Aire Protégée Proposée de Foya (cinq équipes, 20 écogardes, dont dix femmes) et l'Aire Protégée Proposée de Cestos-Senkwehn (cinq équipes, 20 écogardes, dont quatre femmes).

Au total, 106 patrouilles ont été effectuées dans ces quatre aires protégées en 2024 :

- 39 dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso ;
- 36 dans le Parc National de la Forêt de Gola ;
- 21 dans l'Aire Protégée Proposée de Foya ;
- 10 dans l'Aire Protégée Proposée de Cestos-Senkwehn.

En 2024, le programme national d'écogardes communautaires de la WCF a été financé par l'Union européenne et le Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID.

### **3. Programme auxiliaire**

De janvier à décembre 2024, les 12 auxiliaires et les six gardes forestiers et gardiens de zone de la FDA du GKNP ont effectué six patrouilles d'application de la loi. De plus, deux patrouilles de sécurité conjointe de dix jours ont été menées en janvier 2024. Celles-ci impliquaient des agents de la FDA, de la police et de l'immigration qui ont patrouillé sous la direction de la division d'application de la loi forestière de la FDA, incluant des membres du groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages (*Wildlife Crime Task Force*). Les opérations susmentionnées ont abouti à l'arrestation, à la poursuite et à la condamnation de six braconniers, marquant ainsi les premières poursuites et condamnations réussies dans l'histoire du GKNP.

Sur le modèle du GKNP, des programmes auxiliaires d'application de la loi ont également été mis en place dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso et dans le PKNP, en novembre et décembre 2024, respectivement. Dans ces deux zones, la FDA ne dispose que d'un petit nombre de gardes forestiers (trois et quatre, respectivement), qui ne sont pas en mesure de protéger efficacement la forêt sans soutien supplémentaire. Dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso, dix anciens écogardes communautaires, dont six femmes, ont été promus auxiliaires pour soutenir les efforts d'application de la loi de la FDA, tandis qu'au PKNP, 20 écogardes communautaires, dont trois femmes, ont été promus en tant qu'auxiliaires. Les auxiliaires de ces deux zones devraient être pleinement opérationnels en 2025.

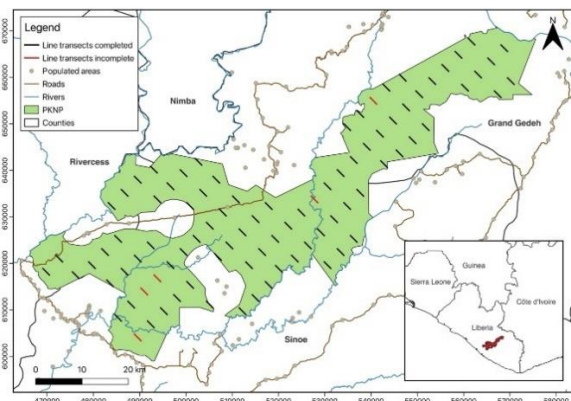


*Formation et recrutement d'auxiliaires dans la Réserve à usages multiples du Lac Piso en novembre 2024 (en haut à gauche) et dans le Parc National Proposé de Kwa en décembre 2024 (en haut à droite et en bas).*

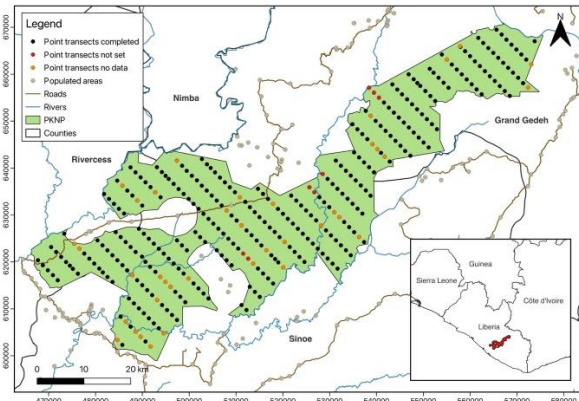
Le programme auxiliaire a été soutenu par l'Union européenne et Rainforest Trust en 2024.

#### 4. Suivi-écologique (biomonitoring)

Le biomonitoring du PKNP, qui a duré 10 mois, avait commencé en 2023 et s'est achevé en septembre 2024. Il a été effectué par huit équipes, dont 32 membres de la communauté, six stagiaires à long terme, quatre gardes forestiers de la FDA et d'autres chefs d'équipe de la WCF. Au total, 88 transects linéaires ont été parcourus et des caméras pièges ont été installées à 339 points, avec une distance totale couverte de 348,6 km. Au départ, 347 caméras étaient prévues dans la conception, mais seuls 339 points de données ont été atteints. 8 caméras n'ont pas pu être installées et n'ont pas collecté de données.



*Distribution des 88 transects linéaires dans le PKNP montrant les transects parcourus (en gris) et non parcourus (en rouge)*



*Distribution des 339 points transects (où les caméras pièges ont été installées) dans le PKNP, montrant les points qui ont été effectués (en gris) et non effectués (en orange).*



*Captures d'écran de vidéos prises par les caméras pièges d'un chimpanzé (en haut à gauche), d'un céphalophe zèbre (en haut à droite), d'un éléphant de forêt (en bas à gauche) et d'un hippopotame pygmé (en bas à droite) présents dans le Parc National Proposé de Kwa.*

Alors que les analyses des vidéos des caméras pièges sont toujours en cours, les résultats préliminaires des transects linéaires suggèrent une diminution significative des populations de chimpanzés et de bovidés en comparant les taux de rencontre des mêmes transects linéaires parcourus en 2017 et en 2024. Les résultats préliminaires indiquent une diminution du nombre de chimpanzés de 43%, qui se reflète également dans d'autres espèces. Ce résultat inquiétant est certainement dû au fait que la zone du PKNP a été considérablement réduite par la FDA après la signature des formulaires de consentement pour la création du parc et la rédaction du dossier de publication, et que les deux zones à haute valeur de conservation les plus importantes ont été exclues. Ces zones ont été observées dans le passé comme contenant de fortes densités de chimpanzés et d'autres espèces clés menacées. Un autre impact négatif sur la conservation est dû au niveau élevé de braconnage qui se poursuit tant que le parc n'est pas encore classé et que les possibilités d'application de la loi sont donc limitées.

Le programme de biomonitoring du Parc National Proposé de Kwa est financé par Rainforest Trust et le zoo John-Ball.

## **5. Groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages**

En janvier 2024, la WCF a été en mesure de redémarrer le soutien au groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages du Liberia (WCTF ; *National Wildlife Crime Task Force*), dirigé par la FDA et comprenant d'autres membres de la sécurité conjointe et des sanctuaires. La sensibilisation, la formation et la collaboration avec le système judiciaire ont permis de lutter avec un succès contre la criminalité liée aux espèces sauvages avec des confiscations d'espèces sauvages et de produits dérivés s'accompagnant automatiquement d'arrestations, de poursuites et d'éventuelles condamnations. Au total, 21 affaires de criminalité liée aux espèces sauvages, allant du commerce de viande de brousse à la détention d'animaux sauvages vivants comme animaux de compagnie, ont abouti à la condamnation des suspects arrêtés, avec des amendes pouvant aller jusqu'à 900 USD et à six mois de prison. La WCTF collabore efficacement avec la *Special Wildlife Investigation Unit* et d'autres institutions gouvernementales liées à l'application de la loi devraient rejoindre la WCTF en 2025.



*Membres du groupe de travail national sur la criminalité liée aux espèces sauvages, dirigé par la FDA, en patrouille dans le nord-ouest du Liberia (à gauche) et une grande quantité de viande de brousse confisquée dans le Parc National de la Forêt de Gola (à droite)*

## **6. Programme de bénévolat communautaire**

Le programme national de bénévolat communautaire mené par la FDA en collaboration avec l'Association Libérienne de Marketing (*Liberia Marketing Association*) et ciblant 300 vendeuses de viande de brousse dans dix points chauds du Libéria s'est achevé en 2024. Sur les 300 femmes, 270 ont mené avec succès des actions de sensibilisation et ont cessé de vendre de la viande de brousse pour se convertir à des activités légales et durables. Elles ont été récompensées lors de cérémonies de certification organisées dans les dix sites. En octobre et décembre 2024, 50 autres vendeuses de viande de brousse de 15 marchés de Monrovia et Paynesville ont été formées, dont 23 sont déjà passées à des activités légales. Ainsi, depuis 2019, 384 vendeuses de viande de brousse ont été formées et sensibilisées aux lois protégeant la faune, aux espèces protégées, aux maladies zoonotiques, aux principes généraux de conservation et aux méthodes de communication. Ces femmes contribuent à la sensibilisation sur leurs propres marchés et éduquent d'autres vendeurs de viande de brousse, des restaurateurs et des clients, tout en passant à des entreprises légales. Fin 2024, 320 femmes avaient déjà cessé de vendre de la viande de brousse pour entreprendre dans des activités commerciales légales.



*Des anciennes vendeuses de viande de brousse/bénévoles communautaires ayant réussi leur transition vers des entreprises légales ont reçu leurs certificats à Buchanan (en haut) ; Une ancienne vendeuse de viande de brousse avec sa nouvelle entreprise légale (en bas à gauche) ; et des bénévoles nouvellement formés à Monrovia en décembre 2024 (à droite).*

En 2024, le programme de bénévolat communautaire a été financé par Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/ UKAID et l'Union européenne.

## 7. Atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage

Une formation sur l'atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage a été organisée à Monrovia et à Zwedru en février 2024, pour 19 formateurs du nord-ouest du Liberia, ainsi que 20 formateurs du sud-est du Libéria.



*Participants à la formation de formateurs à Monrovia (à gauche) et à Zwedru (à droite).*

Suite à la formation des formateurs, la FDA et la WCF ont organisé 13 formations sur l'atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage en 2024, pour 385 agriculteurs locaux, dont 98 femmes. L'initiative s'est concentrée sur l'éducation et l'autonomisation des agriculteurs avec des stratégies d'atténuation efficaces et non nuisibles pour protéger leurs cultures tout en conservant la faune locale, en suivant des méthodologies et en utilisant des boîtes à outils développées et testées par l'ONG Recherche et Conservation des Eléphants (ELRECO ; *Elephant Research and Conservation*), la FDA et les agriculteurs locaux au cours des cinq dernières années.

Au cours des différentes formations, les participants ont acquis des compétences dans la création de moyens de dissuasion tels que les briques de poivre (une méthode qui utilise l'aversion naturelle des animaux pour les substances épicées), les épouvantails et les dispositifs sonores, et ont été éduqués sur les pratiques agricoles durables. La formation a non seulement permis aux agriculteurs de protéger leurs moyens de subsistance de manière indépendante, mais elle a également favorisé la conservation de la faune locale, jetant ainsi les bases d'efforts de conservation continus menés par la communauté. Ce modèle réussi constitue une avancée significative vers la gestion durable de la faune sauvage et la coexistence agricole au Liberia.



*Formations sur l'atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage organisées pour les agriculteurs locaux de Clotetee Town (à gauche) ; Fabrication de briques de poivre lors d'une formation à Pellokon (à droite) en avril 2024.*

Après les formations, huit coordinateurs de terrain se sont rendus régulièrement dans les communautés pour suivre et encadrer les agriculteurs locaux formés et évaluer l'application des techniques et du matériel fournis. Globalement, le suivi indique une application réussie des techniques d'atténuation des conflits Homme-Faune, un fort engagement des agriculteurs et une diminution des attaques d'animaux sauvages sur les cultures, ce qui s'est traduit par une amélioration des rendements et de la sécurité alimentaire cette saison.

Les activités d'atténuation des conflits homme-faune sont financées par l'Union européenne.

## 8. Ecotourisme

### • *Ecolodge de Sapo*

En 2024, 30 touristes ont séjourné à l'écolodge de Sapo. Le mauvais état des routes reste le principal obstacle à l'accès de l'écolodge, d'autant plus que la liaison directe entre Monrovia et Sapo est coupée depuis novembre suite à l'effondrement d'un pont. La plupart des visiteurs ont également effectué des randonnées dans le Parc National de Sapo (SNP) et des excursions en bateau sur la rivière Sinoe. L'écolodge continue d'assurer la subsistance de six agents de sécurité et de cinq cuisiniers/agents d'entretien, dont sept femmes. Un stagiaire à long-terme de l'Institut de Formation Forestière (*Forestry Training Institute*) est resté sur place en permanence pour travailler aux côtés des membres de la communauté et de la FDA afin d'accueillir les touristes.

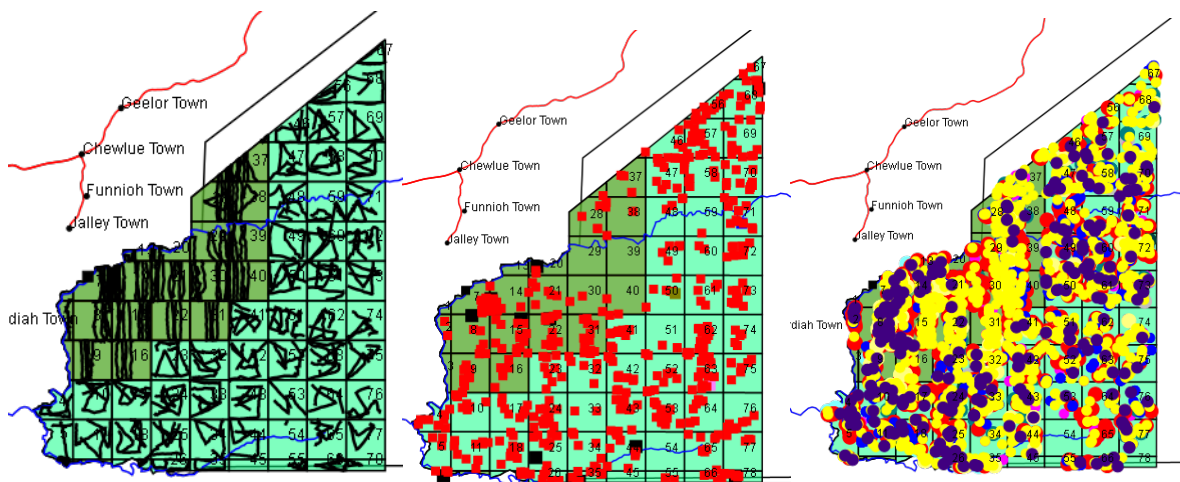
### • *Patrouilles dans la zone touristique*

De janvier à décembre 2024, les trois équipes d'écogardes et l'équipe de guides touristiques ont effectué 24 patrouilles dans la zone touristique du SNP, couvrant 169 grilles. Les équipes ont ainsi réalisé le nombre maximal de patrouilles prévues, ce qui constitue une grande réussite pour une protection renforcée de la zone touristique du SNP. La zone touristique est divisée en deux sous-zones : une zone centrale (zone vert foncé sur les cartes ci-dessous) où les guides touristiques recherchent soigneusement tous les sites touristiques attrayants, tout en enregistrant la faune et les activités humaines, et une zone plus large entourant la zone centrale (zone vert clair sur les cartes ci-dessous), où les écogardes touristiques se concentrent sur l'enregistrement de la faune et des activités humaines.

Au cours des 24 patrouilles effectuées en 2024, les équipes ont parcouru une distance totale de 707,25 km (lignes noires sur la carte de droite ci-dessous), en 193 jours de patrouille, soit 1 247 jours-personnes. Les équipes ont observé 658 indices d'activités humaines (points rouges sur la carte du milieu ci-dessous), dont 654 indices de braconnage (y compris des sentiers potentiellement utilisés par les braconniers), avec un taux de rencontre de 0,93 indices d'activités humaines par kilomètre et de 0,92 indices de braconnage par kilomètre. Le braconnage représentait la plus grande menace observée par les équipes (99% du total des activités humaines), avec seulement quatre observations d'exploitation minière et forestière et d'habitation. Les observations de 2024 montrent une diminution de 51% des activités humaines observées (de 1,89 indices/km à 0,93 indices/km) et de 48% des indices de braconnage (de 1,76 indices/km à 0,92 indices/km) par rapport à 2023.



*L'équipe d'écogardes touristiques du Parc National de Sapo en avril 2024.*



*Carte de la couverture des patrouilles de la zone touristique du SNP en 202.*

*Distribution des activités humaines observées dans la zone touristique du SNP en 2024, avec 99 % des observations étant liées au braconnage*

*Distribution des principales espèces sauvages observées lors des patrouilles dans la zone touristique du SNP en 2024*

Comme pour les parcs de GKNP et PKNP, ces résultats démontrent l'efficacité du programme d'écogardes communautaires et l'intérêt de patrouiller le parc par des équipes de terrain supplémentaires (de deux équipes en 2023 à quatre en 2024 à SNP). Les données montrent également que la zone touristique est la seule zone du SNP qui est efficacement protégée, tandis que toutes les autres zones sont ciblées par des milliers de mineurs illégaux.

Concernant la faune sauvage (points colorés sur la carte de droite ci-dessus), les équipes ont enregistré 4 806 observations (soit un taux de rencontre de 6,80 indices/km), notamment des espèces les plus menacées, telles que le chimpanzé et l'éléphant de forêt, tous deux en danger critique d'extinction ; le cercopithèque Diane, le colobe bai, le colobe magistrat, le céphalophe de Jentink, le pangolin géant et l'hippopotame pygmée, en danger d'extinction ; ainsi que le mangabey fuligineux, le colobe vert olive, le céphalophe de Brooke et le céphalophe zèbre, vulnérables d'extinction.

En 2024, les patrouilles de la zone touristique du Parc National de Sapo ont été financées par WABiLED/USAID et Rainforest Rescue.

## 9. Moyens de subsistance durables

En 2024, outre le revenu régulier des membres de la communauté locale grâce aux différents programmes d'emplois verts (à savoir le programme d'écogardes communautaires, l'écotourisme, le suivi-écologique, le bénévolat communautaire et le programme éducatif des *Wildlife Clubs*), la WCF a poursuivi sa collaboration avec l'ONG *Universal Outreach Foundation* (UOF) pour améliorer continuellement les activités apicoles auprès de 196 apiculteurs autour du PKNP et renforcer les compétences commerciales des dix femmes formant la nouvelle entreprise de conservation des femmes de Sapo « *Sapo Women Conservation Enterprise* » (SWCE). Ces dix femmes ont ainsi bénéficié du soutien nécessaire pour installer leurs premières ruches et des potagers dans leurs communautés respectives. Deux d'entre elles ont également été formées par l'Association des apiculteurs du Libéria (ABEL ; *Association of Beekeepers of Liberia*) à l'utilisation d'autres produits apicoles, comme la cire d'abeille pour la production de savons et de cosmétiques. La SWCE a développé la chaîne de valeur du miel de la forêt de Sapo, comprenant deux produits à valeur ajoutée : un pot de miel de 400 grammes et un pot de 1 000 grammes. Ils sont vendus sur les marchés locaux de Jalay Town, Greenville et parfois Monrovia, pour respectivement 10 et 25 dollars américains.



*Les femmes de Sapo présentent fièrement leur miel en pot de 1 000 grammes*

De mars à décembre, les agents de sensibilisation UOF ont rendu visite aux apiculteurs de 21 communautés locales autour du PKNP afin d'installer de nouvelles ruches, de déplacer les ruches non colonisées pour augmenter les chances de colonisation, de former des nouveaux apiculteurs à la maintenance des ruches colonisées, d'appâter les ruches pour attirer les abeilles et de récolter le miel.

Dans le cadre de ce programme, 196 nouveaux apiculteurs, dont 86 femmes, ont été formés et accompagnés avec la dotation de 529 ruches, dont 272 ont déjà été colonisées. Un intérêt croissant a été constaté parmi les nouveaux apiculteurs, qui ont déjà bénéficié de leurs premiers revenus de la vente de miel, ce qui les motive à entretenir et à gérer davantage leurs ruches tout en préservant les ressources naturelles du futur parc. L'analyse des revenus issus de la vente de miel est en cours.



*Apiculteurs locaux du Parc National proposé de Kwa effectuant la récolte du miel (à gauche) et la maintenance des ruches (à droite)*

## **10. Classement du Parc National de Kwa**

En raison de la transition politique au Libéria en 2024, le processus de classement du Parc National proposé de Kwa (PKNP) a été suspendu par la FDA, malgré l'inquiétude de nombreuses communautés face à ce retard persistant. De plus, l'intérêt croissant des sociétés minières, ainsi que le fait que le Ministère des Mines et de l'Énergie ait délivré des permis d'exploration au sein du PKNP, alors même qu'elles avaient également signé les formulaires de consentement pour la création du parc national et participé pleinement aux activités préalables au classement, ont exposé le PKNP et l'environnement naturel des communautés locales à des menaces sans précédent. À la mi-2024, la formalisation des terres coutumières (*Customary Land Formalization*), qui aurait dû être en partie achevée avant le classement, n'a progressé que lentement. Il a été demandé à la WCF d'intervenir pour soutenir l'achèvement du processus de formalisation des terres coutumières. Depuis septembre 2024, la WCF travaille donc avec l'Autorité Foncière du Liberia (*Liberia Land Authority*) pour corriger certaines erreurs techniques commises par d'autres partenaires et pour mettre en place les bases de l'achèvement de la formalisation des terres coutumières, qui est prévu pour le premier semestre 2025.

## **11. Sensibilisation et éducation environnementale**

En 2024, la WCF a continué à soutenir et à mettre en œuvre des événements et activités de sensibilisation. Les bénévoles communautaires (anciennes vendeuses de viande de brousse) de certains marchés du Libéria ont joué un rôle clé dans les activités de sensibilisation, en complément des efforts déployés par la FDA, les représentants locaux du Ministère de l'Intérieur, les écogardes communautaires et d'autres membres de l'équipe de la WCF.

Par exemple, la Journée mondiale de la vie sauvage a été célébrée en mars 2024, la Journée mondiale de l'environnement, combinée à la Journée internationale de la biodiversité, en juin 2024, et la Journée mondiale du chimpanzé en juillet 2024.

En avril et mai, la WCF, en collaboration avec *Eddie Theater Production* et la FDA, a organisé une tournée théâtrale dans 19 communautés autour du Parc National proposé de Kwa afin de sensibiliser les membres des communautés à la conservation de la faune, à la protection des forêts et au processus de classement du parc. Au total, 3 476 personnes ont été sensibilisées, dont 1 437 femmes, 1 288 hommes et 751 enfants. La représentation théâtrale a également servi de forum de dialogue entre les membres de la communauté locale et la FDA.



*Représentation théâtrale réalisée par Eddie Theater Production dans les communautés locales autour du Parc National proposé de Kwa en mai 2024 (à gauche), suivie de forums de dialogue (à droite).*

Autour du Parc National de Kwa, la WCF, en collaboration avec la FDA, soutient actuellement 20 « *Wildlife Clubs* » dans les écoles locales. En collaboration avec l'ONG *The Nature Compact*, les animateurs locaux ont été formés à un nouveau programme et ont reçu les outils nécessaires pour animer ces clubs.

Les *Wildlife Clubs* autour du PKNP sont financés par Rainforest Trust et l'Union européenne.



*Membres des Wildlife Clubs dans les écoles locales autour du Parc National Proposé de Kwa*

En collaboration avec les radios locales, une série d'émissions radiophoniques ont été produites et diffusées dans tout le sud-est du Libéria, offrant une éducation sur les avantages de la conservation et des sujets techniques, tels que les mesures d'atténuation des conflits entre l'Homme et la faune sauvage, la publication des aires protégées proposées et la formalisation des terres coutumières.

## **12. Remerciements**

L'équipe de la WCF au Libéria est reconnaissante envers ses partenaires au Liberia, en particulier l'Autorité de Développement Forestier (FDA ; *Forestry Development Authority*), qui a été aux côtés de la WCF pendant la mise en œuvre de tous les projets. Les autres partenaires au Libéria avec lesquels les projets ont été mis en œuvre que nous souhaitons remercier, sans ordre particulier, sont les suivants : l'Institut de Formation Forestière (FTI ; *Forestry Training Institute*), l'Agence de Protection de l'Environnement, le Ministère de l'Intérieur, notamment représenté par les surintendants des comtés de Grand Gedeh, River Gee, Sinoe et Rivercess, l'Autorité Foncière du Libéria (*Liberia Land Authority*), le Ministère de l'Information, des Affaires culturelles et du Tourisme, le Ministère de la Justice, la Société pour la Conservation de la Nature du Liberia (SCNL ; *Society for the Conservation of Nature of Liberia*), la Société Royale pour la Protection des Oiseaux (RSPB ; *Royal Society for the Protection of Birds*), le Sanctuaire de Faune de Libassa, l'ONG *The Nature Compact*, l'Association Libérienne de Marketing (*LMA ; Liberia Marketing Association*), l'ONG Recherche et Conservation des Eléphants (ELRECO ; *Elephant Research and Conservation*), *Eddie Theater Production*, l'Entreprise de Conservation des Femmes de Sapo (SWCE ; *Sapo Women Conservation Enterprise*), l'Association des Apiculteurs du Liberia (ABEL ; *Association of Beekeepers of Liberia*) et *Universal Outreach Foundation*.

Nous tenons à remercier nos donateurs pour nos activités en 2024, sans lesquels aucun de nos projets ne serait possible : l'Union européenne, Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID, Great Ape Conservation Fund du US Fish and Wildlife Service, l'Ambassade d'Irlande au Libéria, Rainforest Rescue, Rainforest Trust, West Africa Biodiversity and Low Emissions Development (WABiLED)/USAID, GIZ et le zoo John-Ball.



**Wild Chimpanzee Foundation**  
**Représentation de la Guinée**  
BP 1487P, Conakry  
République de Guinée  
Tel: + 224 625 48 54 81  
Email: [guinea@wildchimps.org](mailto:guinea@wildchimps.org)

---

Web: [www.wildchimps.org](http://www.wildchimps.org)  
Email: [wcf@wildchimps.org](mailto:wcf@wildchimps.org)

## **Rapport Annuel 2024 – WCF Guinée**



*Des chimpanzés en danger critique d'extinction filmés à l'aide de caméras pièges dans le Parc National proposé de Badiar en mai 2024.*

**Conakry / Guinée**

**Décembre 2024**

**Table des matières**

1. Résumé	2
2. Biomonitoring	3
3. Surveillance	8
4. Application de la loi	11
5. Renforcement des capacités	12
6. Mise en œuvre d'une stratégie d'atténuation dans le futur PN PSS	13
7. Création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah	14
8. Régénération forestière et gestion des feux	15
9. Création d'un centre de réhabilitation pour les animaux confisqués	17
10. Cadre de gestion communautaire	17
11. Développement socioéconomique des communautés	19
12. Sensibilisation et éducation	24
13. Remerciements	25

**Acronymes**

AGEE	Agence Guinéenne d'Évaluations Environnementales
ANAFIC	Agence Nationale de Financement des Collectivités Locales
CTDS	Échantillonnage par distance de caméras pièges ( <i>Camera Trap Distance Sampling</i> )
CLIP	Consentement Libre, Informé et Préalable
DGCL	Direction Générale des Collectivités Locales
LTCO	Échantillonnage par distance de transects linéaires ( <i>Line Transect Distance Sampling</i> )
MEDD	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
NPAA	Autorité Nationale des Aires Protégées en Sierra Leone ( <i>National Protected Area Authority in Sierra Leone</i> )
OGPNRF	Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune
PDL	Plan de Développement Local
PGTV	Plan de Gestion des Terroirs Villageois
PN PSS	Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah
RNE	Régénération Naturelle Ecologique
RNA	Régénération Naturelle Assistée
SMART	<i>Spatial Monitoring and Reporting Tool</i>
WCF	Fondation pour les Chimpanzés Sauvages ( <i>Wild Chimpanzee Foundation</i> )
WCS	Winning Consortium Simandou

## 1. Résumé

En Guinée, après six ans de gestion, la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) a quitté le Parc National du Moyen-Bafing. La WCF continue cependant de mettre en œuvre ses vastes initiatives de gestion et de protection dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah (PN PSS) et est désormais active dans de nouvelles zones dans le cadre du projet NaturaGuinée, récemment lancé et financé par l'Union européenne, notamment le Parc National proposé de Badiar, qui constitue une zone clé pour le grand corridor écologique de survie des chimpanzés entre le Sénégal, la Guinée et la Sierra Leone. Par ailleurs, la WCF a réalisé un inventaire des chimpanzés dans huit zones clés de Guinée avec le financement de Rio Tinto. Cet inventaire visait à identifier des sites potentiels de compensation pour les chimpanzés impactés par la construction ferroviaire dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.

Sur le plan environnemental, la WCF a poursuivi ses activités de suivi et de protection avec des patrouilles de surveillance mensuelles par les écogardes communautaires, des patrouilles de maintien de l'ordre par l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune (OGPNRF) et la Brigade Nationale de lutte contre la criminalité sur la faune et la flore, des inventaires de la faune, en particulier des chimpanzés et des éléphants de forêt, espèces en danger critique d'extinction, le programme de gestion des feux de forêt, qui a protégé 92% des forêts galeries et forêts claires pendant la saison des feux 2023-2024 dans le futur PN PSS avec l'aide de 840 membres de la communauté, et le programme de régénération naturelle écologique, avec 78 hectares en cours de restauration dans le futur PN PSS. Il convient de noter que cette année a abouti à l'arrestation de 78 individus et à la saisie de 71 519 unités de bois, 32 camions, 15 tronçonneuses, 105 animaux sauvages et cinq restes d'animaux (viande de brousse). Six formations ont été organisées en 2024 sur les techniques de patrouille, les techniques d'enquête et de lutte contre la criminalité faunique, les techniques de biomonitoring, la cartographie et la gestion des aires protégées. Elles ont été suivies par 209 agents de l'État (OGPNRF, Brigade, Magistrature, Douanes, Police, Interpol, l'Agence nationale de lutte contre la corruption et de promotion de la bonne gouvernance), ainsi que par des membres de l'équipe WCF. Le processus de classement du PN PSS est actuellement en cours, avec la validation officielle de ses limites par les représentants des communautés lors d'un atelier national organisé à Conakry en janvier 2024. Cette validation a été réalisée conformément aux principes du consentement libre, informé et préalable. Enfin, suite à une étude de faisabilité, la Forêt Classée de Pinselli a été choisie pour accueillir un nouveau centre de réhabilitation pour les animaux sauvages confisqués suite au commerce illégal (à l'exception des chimpanzés).

En termes de soutien aux moyens de subsistance des communautés locales, la WCF a continué d'aider les agriculteurs locaux dans divers secteurs, notamment le maraîchage, l'agroforesterie, l'apiculture, la production de beurre de karité, la pisciculture, le pastoralisme et la production de foyers améliorés. La récolte de cette année a donné 9,28 tonnes de maïs, 1,65 tonne d'aubergines, 980 kg d'arachides, 563 kg d'oignons, 537 kg de piments, 414 kg de gombo et 38 kg de tomates. De plus, 7 817 litres de miel et 1,70 tonne d'huile de beurre de karité ont été produits. Le total des ventes groupées a atteint 10 369 000 GNF (environ 1 200 \$) pour les produits maraîchers et 176 500 000 GNF (environ 20 500 \$) pour le miel.

La WCF a animé des activités de sensibilisation et d'éducation par le biais de cercles d'écoute (groupes de discussion), de séances de cinéma itinérant, de représentations théâtrales et du programme éducatif Club P.A.N., qui ont touché 13 064 personnes et 300 écoliers.

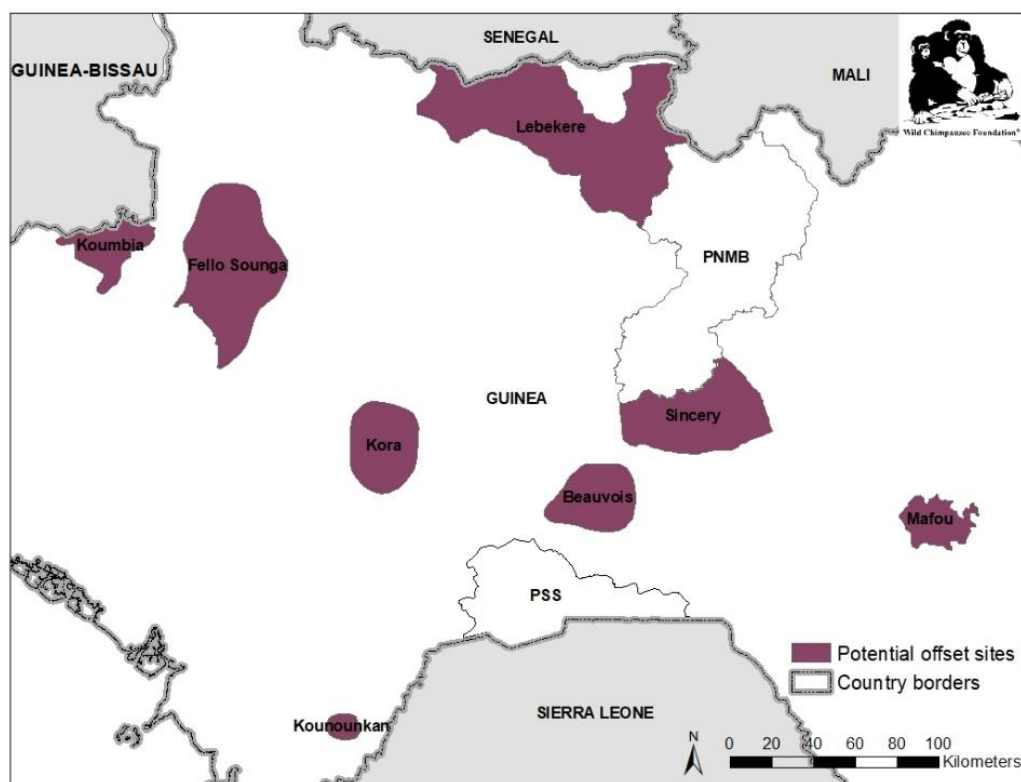
Par ailleurs, la WCF a initié l'élaboration de plans de gestion des terroirs villageois dans le futur PN PSS : 100 communautés ont été soumises à une enquête démographique, six cartes participatives ont été établies et un accord communautaire a été signé pour la protection des zones prioritaires de conservation. Enfin, la WCF prépare actuellement les plans de développement locaux des six communes du futur PN PSS.

Les principales activités de la WCF en Guinée de janvier à décembre 2024 sont décrites ci-dessous :

## 2. Biomonitoring

- *Identification de sites potentiels de compensation pour les chimpanzés en Guinée*

Pour compenser les impacts négatifs de la construction du chemin de fer sur la population de chimpanzés dans le futur PN PSS, Rio Tinto finance la WCF pour mener des inventaires de chimpanzés dans huit sites de compensation potentiels. La collecte des données est maintenant terminée pour les huit sites et le traitement des vidéos pour trois sites (Beauvois : 6 587 vidéos, dont 37 de chimpanzés ; Fello Sounga : 8 823 vidéos, dont 101 de chimpanzés ; et Sincery : 11 509 vidéos, dont 52 de chimpanzés). L'évaluation du ou des meilleurs sites de compensation potentiels va maintenant être réalisée et tiendra compte de l'abondance et de la densité des chimpanzés, ainsi que d'autres facteurs tels que les menaces humaines et le changement climatique, entre autres.



*Figure 1. Localisation des huit sites potentiels de compensation pour les chimpanzés en Guinée.*

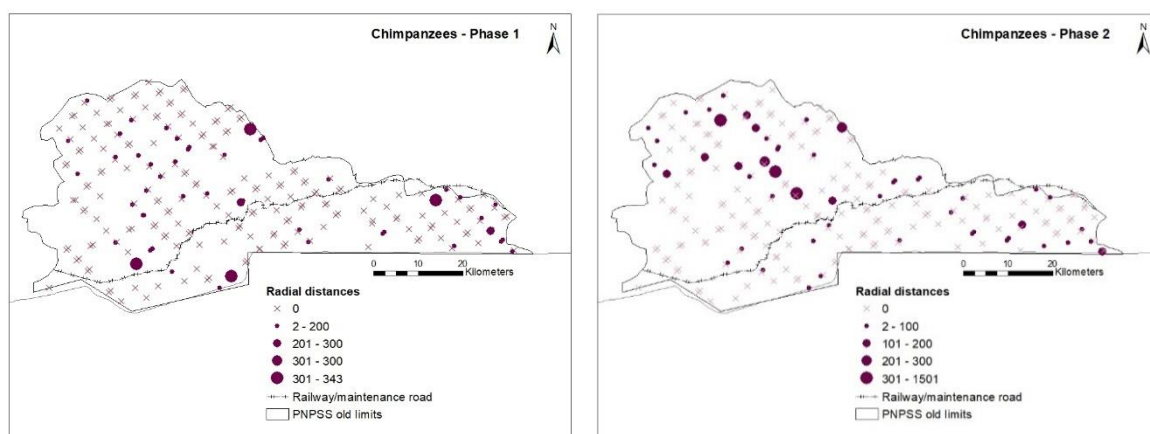
**Tableau 1.** Résumé des résultats des inventaires des chimpanzés dans les huit sites potentiels de compensation pour les chimpanzés, avec le taux de rencontre des nids de chimpanzés calculé à partir des transects linéaires.

Site	Zone d'étude	# transects planifiés	# transects réalisés	Effort total réel (km)	# caméras planifiées	# caméras déployées	# nids de chimpanzés observés	Taux de rencontre des nids (nid/km)
Beauvois	1 077,9	36	36	69,68	93	75	169	2,43
Mafou	1 054,2	113	108	104,38	143	100	143	1,37
Sincery	2 034,1	65	62	60,99	107	90	346	5,67
Koumbia	816,5	65	65	64,08	93	78	58	0,91
Kora	1 753,0	67	64	59,99	87	66	42	0,70
Fello-Sounga	2 806,0	46	46	90,22	80	72	257	2,85
Kounoukan	594,0	92	81	70,09	165	89	31	0,44
Lébékéré	5 059,5	231	216	207,06	253	219	272	1,31

- *Echantillonnage par distance dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah*

Afin de réaliser une étude complète de la faune dans l'ensemble du futur PN PSS, un programme de biomonitoring utilisant des transects linéaires (*Line Transect Distance Sampling - LTDS*) et des caméras pièges (*Camera Trap Distance Sampling - CTDS*) a été lancé en 2022. La troisième phase a débuté en février 2024 et est actuellement en cours. À ce jour, 159 des 185 transects ont été réalisés et les caméras pièges ont été déployées à 204 des 284 points. Le traitement des vidéos est en cours et l'identification des espèces est terminée pour 27 127 vidéos provenant de 76 emplacements de caméras pièges.

La densité de chimpanzés a été estimée à partir du CTDS à 0,53 [0,341-0,812] ind./km<sup>2</sup> dans la phase 1 et à 0,47 [0,219-0,912] ind./km<sup>2</sup> dans la phase 2, les estimations se situant dans les intervalles de confiance des deux phases. Il semble cependant que la distribution spatiale des chimpanzés ait changé entre les deux phases ; les chimpanzés étant maintenant observés plus au nord de la voie ferrée. Les analyses complètes seront présentées dans un rapport de biomonitoring détaillé qui sera disponible dans les prochains mois.



**Figure 2.** Nombre de distances radiales de chimpanzés par caméra piège dans les phases 1 (à gauche) et 2 (à droite) dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.

- ***Transects linéaires de six kilomètres dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah***

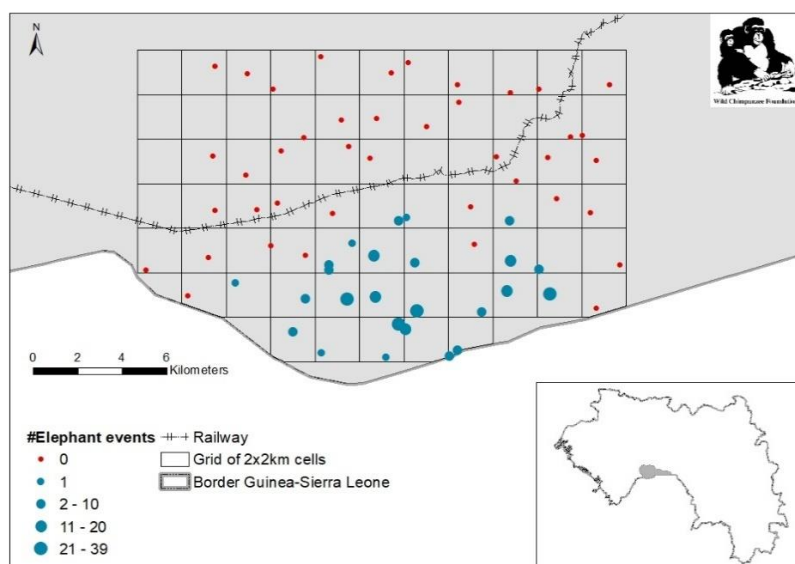
Pour évaluer l'impact de la construction du chemin de fer sur la distribution des chimpanzés, la WCF a effectué en avril et décembre 2024 les troisième et quatrième mission de 26 transects linéaires de six kilomètres de longs perpendiculaires au chemin de fer. Les résultats des trois premières missions montrent un effet négatif significatif, mais très faible, sur la distribution des nids à mesure que l'on s'éloigne de la voie ferrée. Nous émettons l'hypothèse que la voie ferrée pourrait être construite dans l'habitat le plus favorable et que les chimpanzés ne peuvent pas s'échapper de leur domaine vital en raison de la saturation de l'habitat. Les résultats des quatre missions seront présentés dans le rapport semestriel 2025.

- ***Inventaire des éléphants dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah***

En février 2023, la WCF a lancé une étude axée sur les éléphants de forêt en utilisant la méthode de capture-recapture spatialement explicite (SECR ; *Spatially Explicit Capture-Recapture*). Le placement de ces caméras pièges dans les zones de présence des éléphants permet d'identifier individuellement les éléphants de forêt. L'objectif principal est de mieux comprendre l'abondance, la composition des groupes et de fournir des informations à long terme sur la dynamique et les mouvements de la population dans le corridor transfrontalier Sabouyah-Kuru Hills-Outamba entre la Guinée et la Sierra Leone.

Cette année, en plus de faire la maintenance des 62 caméras pièges qui ont été installées en 2023 dans la forêt de Sabouyah en Guinée, la WCF a déployé 72 caméras dans le paysage de Kuru Hills-Outamba en Sierra Leone.

Les 663 vidéos d'éléphants analysées à ce jour ont permis d'identifier 78 individus dans la forêt de Sabouyah en Guinée. En plus des 11 groupes sociaux de matriarches constitués de 18 femelles adultes, 21 subadultes, 16 juvéniles et cinq éléphanteaux, 18 mâles adultes ont été identifiés comme solitaires ou dans des groupes de célibataires.



**Figure 3. Nombre d'événements d'éléphants enregistrés par emplacement de février 2023 à juillet 2024 dans la forêt de Sabouyah / Guinée. La taille du cercle bleu représente le nombre de vidéos d'éléphants de forêt enregistrées à cet endroit.**



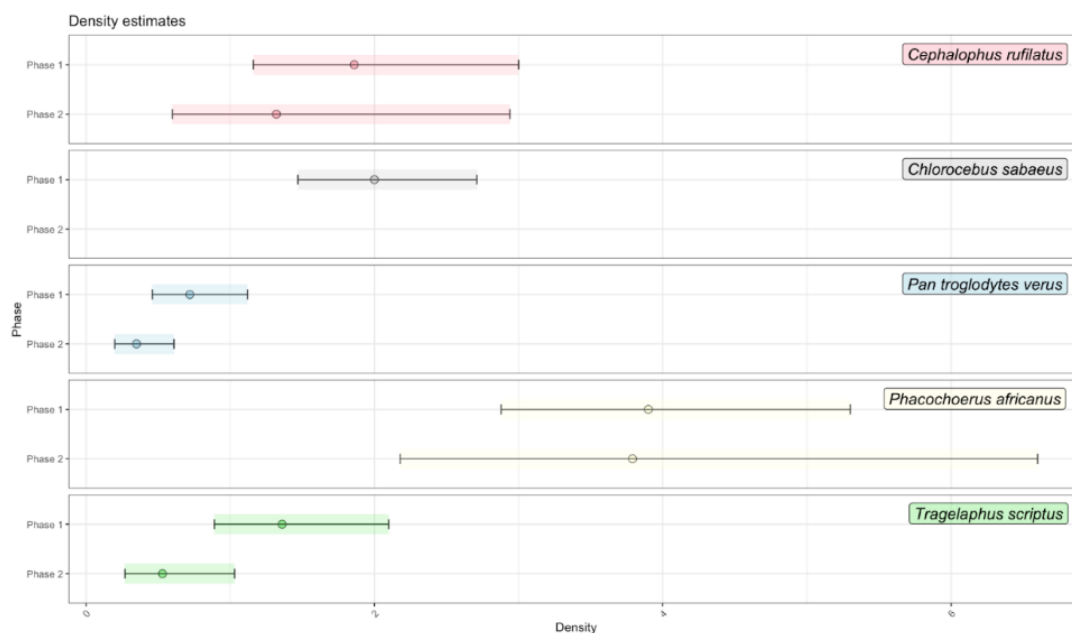
*Photo 1 : Captures d'écran de vidéos d'éléphants dans la forêt de Sabouyah.*

- ***Échantillonnage par distance dans le Parc National proposé de Badiar***

Dans le cadre du projet NaturaGuinée financé par l'Union européenne, les limites du Parc National proposé de Badiar doivent être définies. Les équipes de patrouille ont commencé à déployer des caméras pièges à 150 endroits en mai 2024 de manière opportuniste (à proximité d'indices de présence de la faune, tels que les nids de chimpanzés, les passages empruntés par la faune, les crottes de céphalophes, etc.) afin d'avoir une meilleure idée des espèces animales présentes dans la région. L'analyse des données est en cours, avec 4 645 vidéos en cours de traitement pour l'identification des espèces. Cette étude préliminaire nous permettra d'élaborer un plan plus complet.

- ***Echantillonnage par distance dans le Parc National du Moyen-Bafing***

Deux phases de biomonitoring à l'aide de caméras pièges ont été menées dans le Parc National du Moyen-Bafing : 2019-2021 (phase 1) et 2022-2023 (phase 2). Les analyses et comparaisons des deux phases ont été finalisées cette année. Le Parc National du Moyen-Bafing abrite 44 espèces de grands mammifères et la densité et l'abondance ont été estimées pour cinq espèces. La densité des chimpanzés a été estimée à 0,46-1,12 ind./km<sup>2</sup> pour la phase 1 et à 0,20-0,61 ind./km<sup>2</sup> pour la phase 2. La plupart des animaux ont montré un indice d'abondance relative plus faible dans la phase 2, y compris les vaches, bien que le chevauchement des densités et des abondances estimées suggère des tendances incertaines. Les hypothèses potentielles expliquant cette différence comprennent une détection réduite par les caméras pièges plus anciennes utilisées dans la phase 2, des variations stochastiques de l'échantillonnage ou des déclin effectifs de la population dus à des activités humaines ou à des maladies. Les analyses et les résultats complets se trouvent dans un rapport détaillé, disponible sur le site web de la WCF dans la section « Rapports » (« *2024 Biomonitoring Report Moyen-Bafing National Park, Guinea* »).



**Figure 4.** Estimations de densité avec des intervalles de confiance à 95% des cinq espèces d'intérêt dans les phases 1 & 2 dans le Parc National du Moyen-Bafing : céphalophe à flancs roux (en rouge), singe vert (en gris), chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (en bleu), phacochère (en jaune) et potamochère (en vert). Notez qu'il n'y a pas d'estimation pour les singes verts dans la phase 2, car les données de distance étaient irrégulières et ne suivaient pas l'hypothèse de la méthode d'échantillonnage par distance.

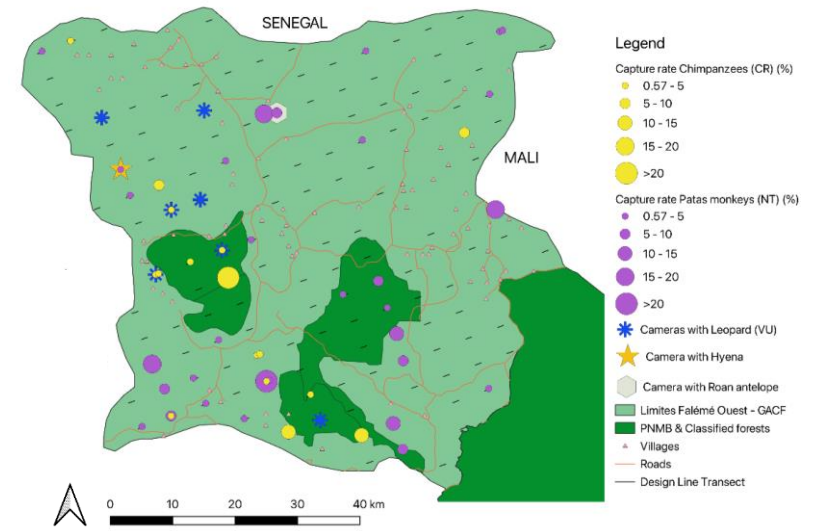
- **Inventaire de la faune dans le corridor entre le Parc National du Moyen-Bafing et le Parc National proposé de Badiar**

Dans le but de restaurer le corridor entre le Parc National du Moyen-Bafing et le Parc National proposé de Badiar, un inventaire de la faune par transects linéaires (LTDS) et caméras pièges (CTDS) a été mené entre mai 2023 et juillet 2024.

La population de chimpanzés a été estimée à 673 [370-1 935] individus avec une densité de 0,140 [0,074-0,423] ind./km<sup>2</sup> et un coefficient de variation de 46%. Les abondances et les densités de chimpanzés sont du même ordre de grandeur, et les estimations se situent dans les intervalles de confiance des deux méthodes (LTDS et CTDS). Les caméras pièges ont capturé des images de singes patas, de léopards, d'une hyène, d'une antilope rouanne et d'autres espèces.



**Photo 2 :** Capture d'écran d'une vidéo de chimpanzé enregistrée par une caméra piège entre le Parc National du Moyen-Bafing et le Parc National proposé de Badiar.



**Figure 5. Emplacements des caméras pièges avec détections de chimpanzés (cercle jaune), de singes patas (violet), de léopards (bleu), de hyènes (étoile jaune) et d'antilopes rouannes (gris) à partir des détections des caméras pièges.**

### 3. Surveillance

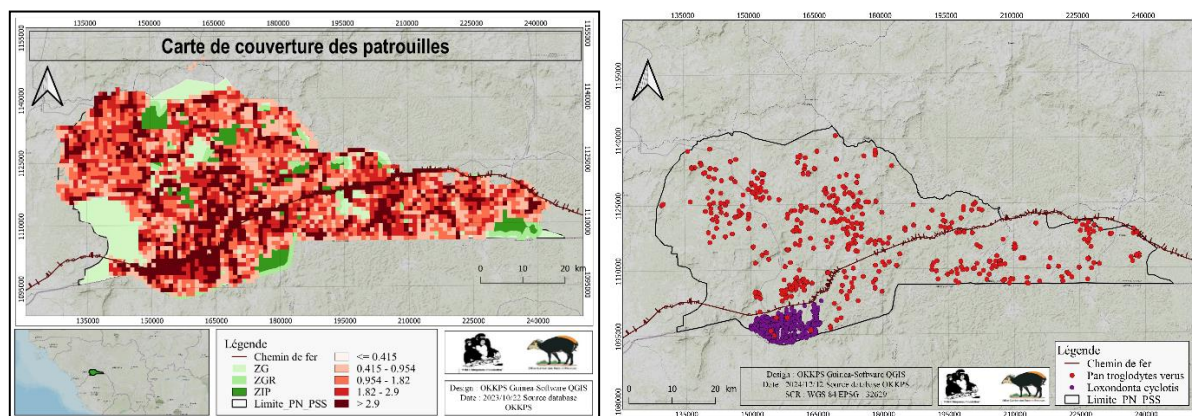
- **Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah**

De janvier à octobre 2024, les équipes d'écogardes communautaires du futur PN PSS, composées de 67 membres de la communauté, 23 stagiaires et 12 agents de l'OGPNRF, ont effectué 75 patrouilles de surveillance, couvrant une distance totale de 10 708,44 kilomètres et correspondant à une surface de 84% du futur parc.

Au cours des patrouilles, les équipes ont observé 22 827 observations de 31 espèces de mammifères différentes, dont 1 270 observations directes. Le phacochère commun (*Phacochoerus africanus*) a été l'espèce la plus rencontrée (0,53 obs./km), suivi par le potamochoère rouge (*Potamochoerus porcus*, 0,43 obs./km), le guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*, 0,32 obs./km), le céphalophe de Maxwell (*Philantomba maxwellii*, 0,22 obs./km), le céphalophe à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*, 0,09 obs./km), le céphalophe à flancs roux (*Cephalophus rufilatus*, 0,09 obs./km), le porc-épic à crête (*Hystrix cristata*, 0,08 obs./km) et chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*, 0,05 obs./km).



**Photo 3 : Empreintes d'éléphants (à gauche) et nid de chimpanzés au sol (à droite) enregistrés dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah lors de patrouilles de surveillance en 2024.**



**Figure 6. Couverture et intensité des patrouilles effectuées dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah de janvier à octobre 2024, avec la couleur rouge plus foncée représentant les grilles où les efforts de patrouille ont été plus importants (gauche) ; Distribution des signes de chimpanzés (rouge) et d'éléphants de forêt (violet) enregistrés lors des patrouilles de surveillance (droite).**

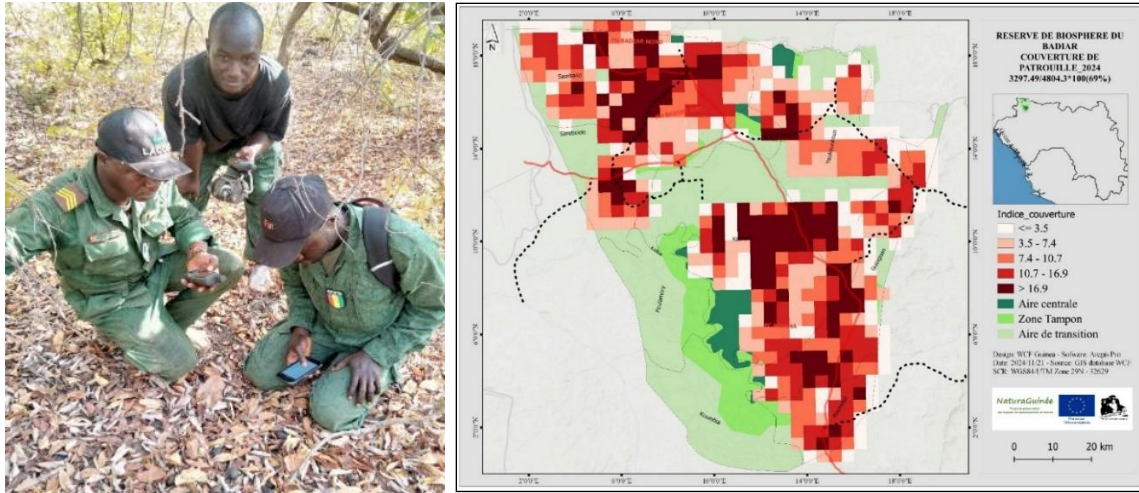
En ce qui concerne les perturbations humaines, les équipes ont enregistré 9 852 indices, ce qui représente un taux de rencontre global de 0,92 indice/km. Parmi ces activités humaines, l'agriculture était la principale menace (0,28 indice/km), suivie par les routes et les sentiers (0,23 indices/km), l'élevage traditionnel (0,19 indice/km), l'exploitation forestière (0,14 indice/km) et les feux de forêt (0,04 indice/km).

Les résultats montrent qu'en plus de la construction de la voie ferrée, le futur PN PSS est confronté à des menaces importantes liées à l'ouverture de nouvelles clairières pour l'agriculture sur brûlis et au grand nombre de bovins errant librement dans les forêts à haute valeur de conservation. Pour atténuer ces pressions, la WCF continuera à patrouiller dans le parc et à sensibiliser les membres de la communauté à la protection de l'environnement et aux effets négatifs de la déforestation et de la culture sur brûlis. Les communautés locales bénéficieront également d'un soutien accru aux pratiques agricoles durables et au programme de pastoralisme et d'élevage, qui aidera les éleveurs à réduire l'errance du bétail.

En outre, deux patrouilles transfrontalières d'application de la loi ont été menées à la frontière entre la Guinée et la Sierra Leone par l'OGPNRF et l'Autorité Nationale des Aires Protégées (*National Protected Area Authority - NPAA*). La première patrouille s'est déroulée du 19 au 23 juillet et la seconde du 14 au 16 octobre. Ces dernières ont permis l'arrestation de trois individus et la saisie de deux tronçonneuses et de 567 unités de bois.

- **Parc National proposé de Badiar**

De février à novembre 2024, les 40 agents de l'OGPNRF affectés au Parc National proposé de Badiar ont effectué 29 patrouilles de surveillance, couvrant une distance totale de 6 289,20 kilomètres et correspondant à une surface de 69% du futur parc.

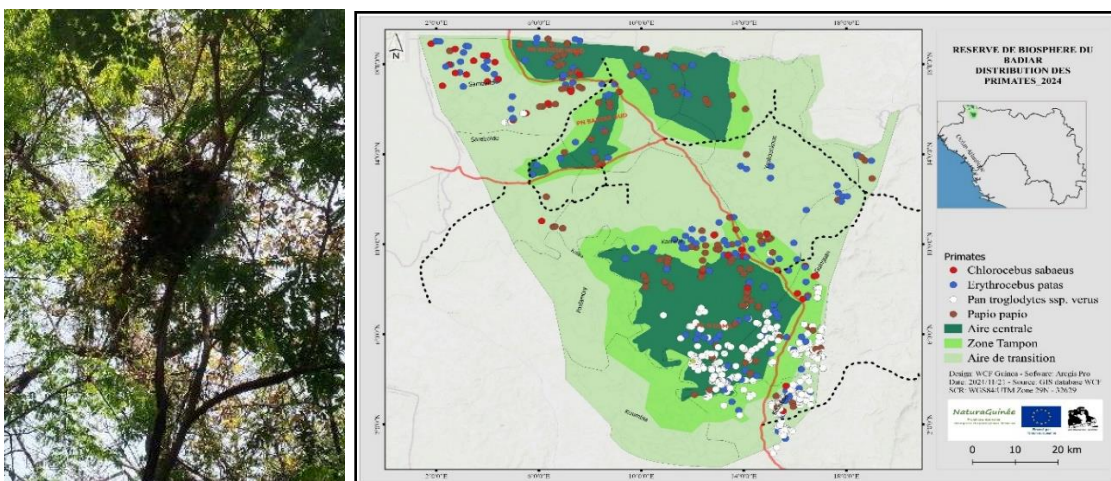


**Photo 4. Les agents de l'OGPNRF enregistrant des observations d'animaux sauvages lors de leurs patrouilles ;**

**Figure 7. Couverture et intensité des patrouilles menées à Badiar de février à novembre 2024, avec la couleur rouge plus foncée représentant les grilles où les efforts de patrouille ont été plus importants.**

Au cours des patrouilles, les équipes ont observé 3 137 observations de 33 espèces de mammifères différentes, dont 212 étaient des observations directes. Le phacochère commun (*Phacochoerus africanus*) a été l'espèce la plus rencontrée (0,23 obs./km), suivi du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*, 0,06 obs./km), du guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*, 0,03 obs./km), du céphalophe à flancs roux (*Cephalophus rufilatus*, 0,03 obs./km), du babouin de Guinée (*Papio papio*, 0,02 obs./km), du singe patas (*Erythrocebus patas*, 0,02 obs./km) et du chacal à flancs rayés (*Canis adustus*, 0,02 signe/km).

En ce qui concerne les perturbations humaines, les équipes ont enregistré 1 744 indices, ce qui correspond à un taux de rencontre global de 0,28 indices/km. Parmi ces activités humaines, l'agriculture était la principale menace (0,16 indice/km), suivie par l'élevage traditionnel (0,05 indice/km), l'exploitation forestière (0,03 indice/km) et la récolte de produits forestiers non ligneux (0,02 indice/km).



**Photo 5. Nid de chimpanzés observé par les agents de l'OGPNRF lors de leurs patrouilles ;**

**Figure 8. Distribution des observations de chimpanzés (blanc), babouins de Guinée (marron), singes patas (bleu) et singes verts (rouge) lors des patrouilles à Badiar (droite).**

#### 4. Application de la loi

D'avril à novembre 2024, la WCF a fourni un soutien logistique et opérationnel à la Brigade Nationale de lutte contre la criminalité sur la faune et flore pour six patrouilles de maintien de l'ordre et quatre opérations spéciales. Les patrouilles de maintien de l'ordre sont menées pendant un minimum de dix jours dans les zones prioritaires de la WCF (Badiar et PSS) et dans les zones à fort trafic de bois (Kindia, Kankan, N'zérékoré). En revanche, les opérations sont des actions ponctuelles menées sur la base de renseignements recueillis par le biais d'une enquête ou d'un avertissement.

Les patrouilles et opérations susmentionnées, menées par 86 agents de la Brigade Nationale, ont permis l'arrestation de 78 individus et la saisie de 32 camions, 71.519 unités de bois, 15 tronçonneuses, 105 animaux sauvages et cinq dépouilles d'animaux (viande de brousse). Ces résultats sont d'autant plus remarquables qu'ils ont été obtenus en seulement huit mois.

**Tableau 2.** Patrouilles et opérations de maintien de l'ordre menées par les agents de la Brigade Nationale avec le soutien de la WCF d'avril à novembre 2024. A noter qu'aucune patrouille/opération n'a été menée en septembre et novembre 2024.

Mois	Activité	Zone	Nombre total de personnes arrêtées	Nombre total d'unités de bois	Nombre total d'animaux sauvages	Nombre total de restes d'animaux
Avril	1 patrouille	Kindia – Madina Oula	6	894	-	5
Mai	1 patrouille	PN PSS	2	8,722	-	-
Mai	2 opérations	Faranah – Badiar	3	502	100	-
Juin	1 patrouille	N'Zérékoré	9	740	-	-
Juillet	1 patrouille	PN PSS	12	2,434	-	-
Août	1 patrouille	PN PSS	4	4,028	-	-
Août	2 opérations	Conakry - Forécariah	37	53,315	2	-
Octobre	1 patrouille	Forécariah	5	884	3	-
<b>Total</b>	<b>10</b>		<b>78</b>	<b>71,519</b>	<b>105</b>	<b>5</b>



*Photo 6. Viande de brousse (à gauche) et unité de bois (à droite) saisies par la Brigade Nationale à Madina-Oula en avril et à Mamou en mai 2024.*

## 5. Renforcement des capacités

En 2024, la WCF a organisé six ateliers de renforcement des capacités pour différents acteurs étatiques et membres de l'équipe de la WCF :

- 1) Du 6 au 8 février, une formation sur les techniques de patrouille a été organisée à Koundara pour 40 agents de l'OGPNRF affectés au Parc National proposé de Badiar. La formation s'est concentrée sur les outils de patrouille, y compris l'utilisation de l'application SMART (*Spatial Monitoring and Reporting Tool*) Mobile et du GPS dans le but de rendre les agents opérationnels et compétents dans la surveillance et la gestion des ressources naturelles.



**Photo 7. Formation sur les techniques de patrouille organisée à Koundara en février 2024.**

- 2) Le 16 avril, une formation à la cartographie et à l'application QFIELD a été dispensée à 14 agents de la Brigade Nationale et à cinq agents de la WCF au Jardin Botanique de la Camayenne à Conakry afin de s'assurer que les agents partant pour leur première patrouille sont en mesure de localiser les lieux et types d'infraction, de prendre des photos et de centraliser les données.
- 3) Du 7 au 10 mai, une formation en biomonitoring a été organisée à Koundara pour 35 agents de l'OGPNRF et 17 agents de la WCF, dans le but de rendre ces derniers opérationnels et compétents avant le début de l'inventaire. Au cours de la formation, les participants ont appris à utiliser une caméra piège, de la compréhension du menu de configuration, la mise en place de la batterie et de la carte mémoire, à la pratique de la recherche d'un arbre approprié pour la fixer, et la meilleure façon de la positionner. Après la formation, l'équipe a installé 48 caméras pièges de manière opportuniste dans le Parc National proposé de Badiar de mai à juin, puis 102 caméras supplémentaires en novembre, qui resteront en place pendant deux à trois mois.



**Photo 8. Formation de biomonitoring organisée à Koundara en mai 2024.**

- 4) Du 11 au 14 juin, un atelier de renforcement des capacités en matière d'application de la loi et de lutte contre la criminalité faunique a été organisé à Kindia pour 58 participants issus des services techniques du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), de la Magistrature, des Douanes, de la Police, d'Interpol, de l'Agence nationale de lutte contre la corruption et de promotion de la bonne gouvernance, et de l'OGPNRF. L'objectif était d'accroître la connaissance et la compréhension des codes de la faune et de la flore, des réglementations de la chasse et de l'exploitation forestière, et de former les agents de l'État aux techniques et procédures d'arrestation, de confiscation, de poursuite et de suivi judiciaire.



*Photo 9. Atelier sur l'application de la loi organisé à Kindia en juin 2024.*

- 5) L'efficacité de la gestion du Parc National proposé de Badiar a été évaluée pour la première fois à l'aide de l'IMET (*Integrated Management Effectiveness Tool*) du 12 au 17 août à Mamou (avec la participation de 27 personnes). L'objectif était d'évaluer l'efficacité de la gestion du futur parc avant la mise en œuvre du projet NaturaGuinée, financé par l'Union européenne. Le futur parc a obtenu un score d'efficacité de 22,62%, indiquant les défis à relever au cours des quatre prochaines années.



*Photo 10. Atelier IMET organisé en août 2024 pour le Parc National proposé de Badiar.*

- 6) Enfin, deux sessions de formation ont été organisées du 20 au 30 octobre et du 4 au 14 novembre à l'intention de 12 agents de l'Agence Guinéenne d'Évaluations Environnementales (AGEE). Ces sessions ont porté sur les techniques d'acquisition de données géoréférencées et d'analyse cartographique.

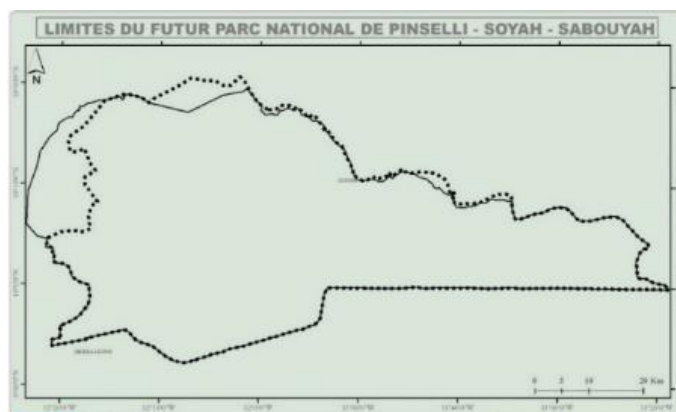
## **6. Mise en œuvre d'une stratégie d'atténuation dans le futur PN PSS**

La construction ferroviaire représentant une menace majeure pour le futur PN PSS, menaçant de diviser le futur parc en deux, bloquant toute circulation animale et augmentant la fragmentation, la WCF a poursuivi ses échanges très actifs avec les constructeurs ferroviaires, Winning Consortium Simandou (WCS) et Rio Tinto, afin de les inciter à accroître significativement leurs investissements dans l'atténuation et la compensation de leurs impacts négatifs.

En 2024, la WCF, en collaboration avec l'AGEE, a poursuivi ses visites de terrain sur les chantiers de construction ferroviaire afin de suivre et d'évaluer la mise en œuvre de la hiérarchie des mesures d'atténuation, ainsi que d'identifier les écarts entre les défrichements prévus et les défrichements effectivement réalisés sur place par les différents sous-traitants de WCS. Cinq missions ont été menées en mars, avril, mai, octobre et décembre 2024 sur les chantiers et dans les zones clés. De plus, l'AGEE a réalisé des évaluations de la pollution sonore et de l'eau. Les résultats de ces missions ont révélé des écarts importants entre les défrichements prévus et les activités de défrichement effectivement réalisées. Les principaux impacts environnementaux enregistrés comprenaient (sans toutefois s'y limiter) les campements illégaux, la destruction des forêts galeries, la poussière abondante, les dépôts de sédiments, la pollution de l'eau et les bancs d'emprunt non réhabilités.

## 7. Création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah

À la fin de l'année dernière, et suite à l'organisation des troisièmes réunions de consultation dans les communes du futur PN PSS, les limites du parc ont été révisées conformément aux demandes des communautés. Suite à cela, le 17 janvier 2024, le MEDD et l'OGPNRF ont organisé, avec le soutien de WCF, un atelier national à Conakry pour valider officiellement les limites du PN PSS avec les communautés locales par la signature de conventions. Au total, 70 personnes ont participé, dont les préfets de Kindia, Mamou et Faranah, les maires, les maire-adjoints et les sous-préfets des six communes du futur parc, ainsi que les autorités locales, régionales et nationales du MEDD. Les résultats des négociations sur la modification des limites du parc dans les communes d'Ouré Kaba, Soyah et Linsan ont été présentés. À l'issue de l'atelier, l'arrêté ministériel portant classement du PN PSS et le procès-verbal de validation des limites du parc dans les six communes ont été présentés aux maires des communes. Le futur parc comprend désormais officiellement six communes : Madina Oula, Soyah, Ouré Kaba, Maréla, Linsan et Konkouré, pour une superficie totale provisoire de 3 156 km<sup>2</sup> (contre 3 029 km<sup>2</sup> auparavant).



**Photo 11. Remise du procès-verbal de validation des limites du PN PSS par le préfet de Kindia au secrétaire général de Madina Oula (à gauche) ;**

**Figure 9. Anciennes limites (en pointillés) et limites actualisées (en continu) du Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah (à droite).**

Par ailleurs, dans le cadre du processus de Consentement Libre, Informé et Préalable (CLIP) et de l'implication de toutes les parties prenantes dans la classification et la gestion du futur PN PSS, la WCF a organisé une réunion avec la confrérie régionale des chasseurs à Mamou le 17 septembre. L'objectif était de renforcer leur implication dans les activités de sensibilisation et dans la mobilisation des communautés locales pour la protection de la biodiversité.

Suite à cette réunion, trois principales recommandations ont été formulées : (i) Accroître la participation de la confrérie des chasseurs aux activités de sensibilisation ; (ii) Fournir des documents juridiques pour accroître la connaissance de la législation sur la faune sauvage, et (iii) Soutenir les membres de la confrérie des chasseurs dans des activités économiques alternatives, telles que l'agriculture et l'apiculture, pour compenser la perte de revenus liée à la chasse.



*Photo 12. Réunion tenue à Mamou avec les membres de la confrérie des chasseurs.*

## 8. Régénération forestière et gestion des feux

- *Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah*

En matière de protection, de conservation et de restauration des forêts, la WCF a lancé pour la deuxième fois, dans le futur PN PSS, sa campagne annuelle de gestion des feux de forêt, avec la participation active des communautés locales. Ces dernières ont reçu une compensation financière pour leurs efforts, ce qui a contribué à réduire la pauvreté au sein des communautés vivant dans le futur parc.

La WCF a établi 98,22 km de pare-feux autour des forêts à haute valeur de conservation (+36% par rapport à la saison des feux précédente) avec la participation de 840 membres des communautés (+28%), dont 156 femmes, ce qui a permis de protéger 92% des forêts galeries et forêts claires.



*Figure 10. Localisation des 98 km de pare-feux (en rouge) destinés à protéger les forêts à haute valeur de conservation (en vert) pendant la saison des feux 2023-2024 dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah (à gauche) ;*

*Photo 13. Un pare-feu de 20 mètres de large établi dans le futur PN PSS (à droite).*

En prévision de la campagne de gestion des feux de forêt 2024-2025, une série de séances de sensibilisation sur la gestion des feux de forêt a été organisée en octobre 2024 dans 89 villages du futur PN PSS. Au total, 1 034 personnes, dont 295 femmes, ont participé à ces séances, organisées en collaboration avec la confrérie des chasseurs de la région de Mamou.



**Photo 14. Sensibilisation sur la gestion des feux de forêt dans la communauté de Sebeko dans le futur PN PSS, avec la participation de la confrérie des chasseurs de Mamou.**

Par ailleurs, des activités de Régénération Naturelle Écologique (RNE) ont été lancées dans le paysage. En janvier, la WCF a d'abord dispensé une formation de renforcement des capacités à 60 membres de la communauté. Par la suite, 609,90 hectares de terres ont été identifiés pour la restauration sur 11 sites RNE, dont 78 hectares bénéficient déjà de ces efforts. Au total, 422 membres de la communauté, dont 84 femmes, ont participé à la création de 18 parcelles de suivi de la croissance, ce qui a permis d'inventorier 1 144 plantes de 48 espèces.



**Photo 15. Des membres de la communauté nettoient un site RNE (à gauche) et installent une parcelle de suivi de la croissance (à droite) dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.**

- **Parc National proposé de Badiar**

L'analyse des données cartographiques a révélé que le Parc National proposé de Badiar couvre 6 470 hectares présentant une connectivité écologique rompue. Une mission de vérification sur le terrain a ensuite été menée en collaboration avec les agents de l'OGPNRF afin de vérifier les données et d'identifier les sites dégradés. Cette mission a également permis de discuter des actions futures avec les communautés locales. Elle a permis d'identifier et de polygoniser cinq sites dégradés, totalisant 190,52 hectares. La sélection des sites RNE se fera selon plusieurs critères, notamment la position géographique du site, l'issue des négociations avec les communautés locales, la présence d'espèces floristiques clés et la disponibilité des fonds.

## 9. Création d'un centre de réhabilitation pour les animaux confisqués

Dans le cadre du projet NaturaGuinée, financé par l'Union européenne, la WCF établira un centre de réhabilitation/sanctuaire pour les animaux sauvages (à l'exception des chimpanzés) saisis par la Brigade Nationale lors de ses patrouilles et opérations de maintien de l'ordre.

La première étape a consisté en la réalisation d'une étude de faisabilité pour la création du nouveau sanctuaire par un consultant international, du 16 septembre au 24 octobre. Plusieurs sites ont été visités et évalués avec l'aide des autorités nationales et des experts de la WCF. Une réunion de restitution a ensuite été organisée au MEDD le 24 octobre pour partager les résultats des consultations et des visites de sites potentiels, avec la participation de 20 personnes. Le consultant a visité et évalué onze sites potentiels, avec une recommandation particulière pour le site de Pinselli, dans le futur PN PSS. La discussion des résultats a été suivie d'une séance de questions-réponses, qui a permis aux participants de clarifier certains aspects techniques et stratégiques du choix du site pour le futur sanctuaire. Finalement, le site de Pinselli a été favorablement sélectionné par tous les participants comme site pour les futurs travaux de sanctuaire.



*Photo 16. Visite de terrain effectuée à Pinselli avec les autorités nationales (à gauche) ; Réunion de restitution tenue au MEDD à Conakry en octobre (à droite).*

## 10. Cadre de gestion communautaire

### *Consultations communautaires (Parc National proposé de Badiar)*

Le 14 mai, l'OGPNRF, avec le soutien de WCF, a organisé un atelier de présentation des activités du projet prévues à Badiar aux élus locaux et aux communautés locales de la préfecture de Koundara. Cet atelier a réuni 99 participants, dont le préfet de Koundara, les maires des communes urbaines et rurales, les sous-préfets et les représentants de divers ministères, tels que l'environnement, le bois, l'agriculture, la pêche, l'élevage et l'eau. Par la suite, du 27 mai au 3 juin, une consultation communautaire a été organisée dans cinq communes rurales, réunissant 23 présidents de district, 74 chefs de secteur, 59 représentants des femmes et 64 représentants des jeunes. L'objectif était de : 1) Informer les communautés locales à l'avance des activités du projet ; 2) Recueillir des données sur les défis socio-économiques et environnementaux des communautés, ainsi que sur les solutions potentielles ; et 3) Obtenir le consentement ou l'accord des communautés pour déployer des équipes dans différents villages ou secteurs.



**Photo 17. Consultation communautaire tenue en mai 2024 pour présenter les activités du projet prévues à Badiar aux communautés locales.**

### ***Aménagement du territoire (PN PSS)***

Depuis 2021, 460 communautés ont été identifiées dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah grâce à des enquêtes de référence. L'élaboration des plans de gestion des terroirs villageois (PGTV) a débuté par des études démographiques, la reconstitution historique des villages, la délimitation des territoires villageois, la cartographie participative des territoires villageois, des consultations communales pour présenter le processus PGTV et la négociation d'accords communautaires pour la restauration et la préservation des zones prioritaires de conservation. Cela permettra une gestion durable du paysage à l'échelle communautaire.

De janvier à mai, 100 communautés ont bénéficié d'une enquête démographique et d'un recensement historique. Par la suite, six cartes participatives ont été établies pour sept communautés (dont une carte participative inter villageoise), avec la participation de 203 membres de la communauté. Enfin, un accord avec la communauté de Konkouré a été signé en octobre, définissant les modalités de protection et de restauration des zones prioritaires de conservation.



**Photo 18. Enquête démographique menée dans la communauté de Balmemboum (à gauche) ; Carte participative de Sogoreya (à droite).**

### ***Plans de développement locaux (PN PSS & Parc National proposé de Badiar)***

En juillet, la convention quadripartite entre la Direction Générale des Collectivités Locales (DGCL), l'Agence Nationale de Financement des Collectivités Locales (ANAFIC), l'OGPNRF et WCF a été signée. Cette convention vise à renforcer le cadre de coopération entre les quatre entités afin de faciliter le processus de révision et d'actualisation des plans de développement locaux (PDL) des communes situées dans les aires protégées soutenues par la WCF : le futur PN PSS et le Parc National proposé de Badiar.

Suite à la signature, un atelier s'est tenu à Mamou pour lancer le processus de mise à jour des données du Diagnostic Socio-Économique Local (DSEL) et de révision des PDL dans les six communes du futur PN PSS. Cinquante et une personnes ont participé à cet atelier. Par la suite, une mission de terrain a été menée pour collecter les données DSEL dans les six communes, lesquelles ont ensuite été validées par les représentants des communes lors d'assemblées extraordinaires et de forums communautaires (participation de 511 personnes). La WCF rédige actuellement les rapports DSEL et les PDL. Une fois finalisés, ces documents seront soumis à validation aux niveaux communal, préfectoral et régional.

Concernant le Parc National proposé de Badiar, un état des lieux de la situation des DSEL et des PDL a été réalisé pour les six communes de la préfecture de Koundara. Deux PDL, dont la validité est arrivée à échéance, nécessiteront une mise à jour. Trois PDL, qui arriveront à échéance dans les deux à quatre prochaines années, nécessiteront une révision. Enfin, une commune n'a pas encore élaboré de PDL, ce qui constituera une priorité pour l'année prochaine.

### *Mécanisme de gestion des plaintes et des griefs (PN PSS)*

Le cadre de gestion communautaire des ressources naturelles élaboré par la WCF comprend un mécanisme de gestion des plaintes et des griefs conforme aux principes du consentement libre, informé et préalable. À ce jour, 19 bureaux des conseils de district, composés de 444 membres, ont été créés pour garantir la participation des communautés à toutes les activités du parc et gérer les conflits, les plaintes et les griefs. Cette année, 27 boîtes à plaintes ont été installées dans les districts du futur PN PSS afin de faciliter le dépôt des plaintes et des préoccupations de la communauté. Au total, 90 plaintes ont été enregistrées à ce jour. Parmi celles-ci, 70 concernaient des conflits entre humains et animaux sauvages et 20 des conflits sociaux. Cinquante-huit plaintes ont été résolues à l'amiable grâce à la participation des bureaux des conseils de district.



*Photo 19. Collecte de plaintes dans une boîte à plaintes installée dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.*

## **11. Développement socioéconomique des communautés**

Dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah, la WCF a apporté son soutien à 803 membres de la communauté (dont 396 femmes), regroupés en 25 Associations Villageoises pour la Conservation et le Développement (AVCD), afin d'améliorer leurs moyens de subsistance dans divers secteurs tels que le maraîchage, l'agroforesterie et l'apiculture. Dans le Parc National proposé de Badiar, la WCF a créé 21 AVCD dans 10 communautés afin de les soutenir l'année prochaine dans les domaines de l'agriculture, de l'apiculture et de la production de beurre de karité.

### ***Maraîchage (PN PSS & Parc National proposé de Badiar)***

Dans le futur PN PSS, la WCF a accompagné 391 agriculteurs locaux, dont 204 femmes, issus de 10 communautés, dans le développement et l'entretien de neuf champs collectifs, pour une superficie totale de 11,59 hectares. La WCF a fourni le matériel de sécurisation et de clôture pour trois nouvelles plaines collectives (les autres ayant été clôturées l'année dernière), ainsi que du matériel agricole de base tel que des arrosoirs, des râpeaux, des pulvérisateurs et des semences. Afin d'améliorer la productivité des champs, 8,85 tonnes de compost et 63 litres de biopesticide ont été produits.

Les plaines agricoles ont été exploitées à deux reprises au cours de l'année : une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant la saison des pluies. La récolte de la saison sèche a été de 1,65 tonne d'aubergines, 563 kg d'oignons, 537 kg de piments, 87 kg de gombo et 38 kg de tomates. Durant la saison des pluies, la récolte s'élevait, au moment de la rédaction du rapport, à 9,28 tonnes de maïs, 980 kg d'arachides et 327 kg de gombo. À ce jour, 1,10 tonne d'aubergines, 543 kg d'oignons et 300 kg de gombo ont été vendus au prix de 10 369 000 GNF (environ 1 200 \$).

Par ailleurs, la WCF a identifié 99 agriculteurs locaux bénévoles, dont 13 femmes, issus de 20 communautés du Parc National proposé de Badiar, qui bénéficieront d'un soutien l'année prochaine. La superficie totale des 99 champs agricoles était de 149,06 hectares, tous polygonisés.



***Photo 20. Préparation de biopesticide par les femmes (à gauche) et récolte des aubergines (à droite).***

### ***Agroforesterie (PN PSS)***

En complément des efforts de régénération naturelle écologique (RNE) déployés sur les terres non cultivées, l'approche de régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNA) prescrit le maintien et/ou la régénération d'une certaine densité d'arbres dans les champs cultivés. Ainsi, sur la base de critères spécifiques (profondeur du sol, niveau de pente, âge du champ, disponibilité des essences, etc.), huit champs RNA totalisant 7,60 hectares ont été sélectionnés pour bénéficier d'un soutien agricole en 2024. Quatre de ces huit champs RNA ont été créés en 2023, les quatre autres en 2024. Les quatre nouveaux champs RNA ont été clôturés cette année afin de prévenir l'intrusion du bétail et les conflits entre agriculteurs et éleveurs. De plus, 180 arbres ont été préservés lors de leur création, portant le nombre total d'arbres préservés sur les 7,60 hectares à 610. La WCF a fourni 205 kg de semences de riz, 140 kg de semences de fonio, 100 kg de semences d'arachide et 52 kg de graines de sésame. Les résultats de la récolte 2024 seront présentés lors du prochain rapport.

### ***Apiculture (PN PSS)***

L'année dernière, six communautés ont reçu 120 ruches kenyanes éco-responsables, ainsi que du matériel et des équipements supplémentaires tels que des ruches de capture, des enfumoirs, des barils, des vêtements de protection, des gants, des bottes, des couteaux, des lève-cadres, des seaux de récolte et des toiles de tamisage. Cette année, la WCF a fourni 240 ruches kenyanes supplémentaires et le même petit matériel et équipement à 11 communautés nouvellement soutenues.

Sur les 120 ruches kenyanes installées en 2023, 63 sont colonisées par des abeilles, ce qui correspond à un taux d'occupation des abeilles de 53%. Sur ces 63 ruches kenyanes colonisées, 34 ont été récoltées, produisant 422 litres de miel. Parallèlement, la WCF accompagne les communautés dans le suivi et l'entretien de 3 042 ruches traditionnelles améliorées. Ces ruches traditionnelles améliorées sont fabriquées à partir de bambou, de bouse de vache et de paille, au lieu d'arbres coupés.

Cette année, le projet a aidé les membres de la communauté à récolter, presser, filtrer et conditionner 7 395 litres de miel traditionnel amélioré provenant de 1 073 ruches, puis les a accompagnés dans la commercialisation de leur miel. À ce jour, la WCF a aidé 104 producteurs de miel à vendre 7 060 litres de miel au prix de 176 500 000 GNF (environ 20 500 \$). Enfin, pour garantir la qualité du miel produit, une analyse de contrôle de la qualité et de la composition physicochimique a été réalisée par l'Office National de Contrôle de Qualité avant sa mise sur le marché.



***Photo 21. Récolte (à gauche) et commercialisation (à droite) du miel dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.***

### ***Beurre de karité (Parc National proposé de Badiar)***

Afin de renforcer la stabilité financière des communautés locales du Parc National proposé de Badiar, une initiative de production de beurre de karité a été lancée et mise en œuvre cette année. À cette fin, 163 productrices de beurre de karité de 16 villages ont reçu les ressources suivantes : 500 sacs pour la collecte de 14 130 kg de noix de karité, 20 bâches pour le séchage des noix et 200 sacs de jute pour le stockage de 5 872 kg d'amandes de karité issues du décorticage des noix. De même, une unité de transformation a été installée et mise à la disposition des productrices dans le village de Sambaldé. Ainsi, 154 productrices de 15 villages ont pu transformer leurs amandes de karité en 1 700 kg d'huile de beurre de karité.



*Photo 22. Femmes de Badiar produisant de l'huile de beurre de karité.*

### *Foyers améliorés (PN PSS)*

Une formation à l'utilisation de foyers améliorés a été dispensée à Soyah, du 16 au 19 mai 2024, à 62 membres de la communauté, dont 37 femmes, issus de 13 communautés pilotes et à 25 agents de la WCF. L'objectif est d'optimiser la consommation d'énergie pour la cuisson et de réduire l'exploitation du bois dans la zone du futur PN PSS. Au cours de la formation, les participants ont appris à fabriquer huit modèles de foyers améliorés. Ces foyers traditionnels améliorés sont fabriqués à partir de matériaux locaux (bouse, argile, paille et eau) et réduisent l'utilisation de bois de 80%. Un programme destiné à 215 femmes de 25 villages a été mis en place immédiatement après la formation, avec la fabrication et l'installation de 284 foyers améliorés. Pour faciliter le travail, des kits de matériel (pelles, machettes et seaux) ont été distribués à 40 participants de la communauté.



*Photo 23. Foyers améliorés fabriqués par les membres des communautés.*

### *Programme de pastoralisme et d'élevage (PN PSS & Parc National proposé de Badiar)*

Cette année, la WCF a lancé un programme de pastoralisme et d'élevage dans le futur PN PSS afin de réduire la dégradation de l'environnement causée par le surpâturage du bétail et les conflits Homme-Faune (prédation du bétail par la faune sauvage). Une enquête préliminaire a été menée auprès de 222 éleveurs dans 27 villages cibles en février 2024.

Des formations ont ensuite été dispensées du 16 mars au 1<sup>er</sup> avril à 418 éleveurs d'associations d'éleveurs de sept des 27 villages ciblés. Au cours de ces formations, les participants ont préparé des blocs de sel multi-nutritionnels, qui réduiront la divagation du bétail et permettront le suivi des animaux. Les villageois formés ont reçu du matériel pour produire des blocs de sel nutritionnels et ont produit 289 blocs nutritionnels pesant 1 445 kg.

Une deuxième formation a ensuite été dispensée du 10 au 16 octobre à l'intention des membres d'associations d'éleveurs et des fonctionnaires de Konkouré, Soyah et Ouré-Kaba. Au total, 190 participants issus de 31 villages ont pris part à la formation, qui s'est articulée autour de quatre axes clés : l'adoption d'un modèle d'élevage résilient aux effets du changement climatique ; la transmission d'une méthode de conduite du bétail de type « surveillance-contrôle » ; la production de blocs de sel nutritionnels ; et la reconnaissance de certaines zoonoses.

Enfin, suite à une réunion de concertation avec 39 présidents d'associations d'éleveurs, une zone de pâturage a été identifiée comme projet pilote d'utilisation alternée de l'espace par le bétail et les cultures.



**Photo 24. Formation sur les techniques d'élevage durable organisée en mars 2024.**

De même, le programme de pastoralisme et d'élevage a été lancé cette année dans le Parc National proposé de Badiar. En juin, 48 villages ont été recensés, ce qui a permis d'identifier 3 910 éleveurs de bovins, 4 160 éleveurs d'ovins, 4 070 éleveurs de caprins, 475 éleveurs d'ânes, 5 225 éleveurs de volailles et sept éleveurs de porcs. La WCF a ensuite organisé une session de formation pour 567 éleveurs de 13 communautés, ce qui a permis la production de 332 blocs de sel pesant 1 660 kg. Enfin, de juillet à août, la WCF a identifié et polygonisé 32 zones de pâturage d'une superficie totale de 1 142,5 hectares, réparties sur 16 villages.

### ***Pisciculture (Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah)***

Cette année, la WCF a lancé un programme de soutien à la pisciculture (dans une région dotée de réserves d'eau sécurisées) en réponse à de nombreuses plaintes de la part des communautés. Ces dernières ont en effet exprimé leur inquiétude quant à la privation de leurs sources de protéines par l'interdiction de chasser dans leurs forêts locales. Par ailleurs, le manque de réserves d'eau pour le bétail et les membres de la communauté pendant les longues périodes de sécheresse a contraint ces derniers à s'éloigner de plusieurs kilomètres de leurs villages à la recherche d'eau, où leur bétail est attaqué par la faune sauvage. Ce nouveau programme vise donc à : 1) Réduire significativement la chasse et la récolte d'espèces sauvages ; 2) Promouvoir la protection et la restauration des forêts galeries et des écosystèmes fluviaux ; 3) Initier les agriculteurs à la pisciculture et garantir une production piscicole durable ; 4) Renforcer les moyens de subsistance écologiques et contribuer à l'amélioration des revenus des communautés locales ; et 5) Fournir des réserves d'eau pour le bétail et les communautés pendant les pénuries dues à la longue saison sèche.

Sur la base de critères spécifiques, six sites potentiels ont été identifiés à Karimouya, Soyah, Yali et Konkouré par un expert en pisciculture. Par la suite, deux étangs rizi-piscicoles, d'une superficie totale de 0,8 hectare, ont été créés à Konkouré avec la participation des membres de la communauté locale. La zone est divisée en 0,3 hectare pour l'ensemencement (bassin de reproduction) et 0,5 hectare pour la production (bassin de production). En juillet, la WCF a acheté près de 2 000 alevins de différentes espèces pour l'ensemencement. La première pêche est prévue pour janvier 2025. Un programme hebdomadaire de suivi, d'entretien et de suivi de l'évolution de l'étang piscicole est en place et supervisé par un membre du comité de gestion. Parallèlement, la WCF a organisé une formation à l'intention de 53 membres de la communauté, dont 12 femmes, sur la pisciculture, la gestion des ressources en eau et les techniques d'entretien des étangs. L'objectif était de les doter des compétences nécessaires au suivi, à l'entretien, à la production et à la pêche.



*Photo 25. L'étang rizi-piscicole aménagé à Konkouré (à gauche) ; Alevins acquis pour l'ensemencement en juillet 2024 (à droite).*

## 12. Sensibilisation et éducation

En 2024, la WCF a mis en œuvre les activités de sensibilisation suivantes :

- **Séances de sensibilisation** : grâce à l'organisation de cercles d'écoute et de cinéma itinérant, 7 720 membres de la communauté (dont 3 882 femmes) ont été sensibilisés dans le futur PN PSS et 3 468 membres de la communauté (dont 1 379 femmes) dans le Parc National proposé de Badiar.
- **Le programme d'éducation environnementale Club P.A.N.** a été mis en œuvre dans six écoles du futur PN PSS et a bénéficié à 300 enfants, dont 97 filles, durant l'année scolaire 2023-2024. L'année scolaire 2024-2025 a débuté en novembre et bénéficiera à respectivement 300 et 304 enfants des régions de PSS et de Badiar.



*Photo 26. Enfants participant au programme Club P.A.N. pendant l'année scolaire 2023-24.*

- **Tournée théâtrale** : Du 26 juin au 20 juillet, la deuxième tournée théâtrale a été organisée dans 19 communautés du futur PN PSS. La tournée a touché 1 376 personnes, dont 710 femmes.



**Photo 27. Deuxième tournée théâtrale organisée dans le Parc National proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah.**

- **La Journée internationale des femmes** a été célébrée à Mamou le 8 mars, avec une marche, une pièce de théâtre et des discours des autorités. L'événement a rassemblé plus de 500 participants.
- **La Journée mondiale du chimpanzé** a été célébrée à Mamou, Koundara et Conakry le 14 juillet, avec une marche de sensibilisation à l'importance de la protection des chimpanzés.

Par ailleurs, l'équipe de communication de la WCF a développé d'autres activités de sensibilisation en utilisant différents canaux de communication comme suit : quatre émissions télévisées ont été diffusées sur les télévisions nationales, 106 émissions de radio ont été diffusées sur deux radios locales en langues Poulhar, Malinké et Soussou, et 25 articles ont été publiés en ligne (site web de la WCF et pages des réseaux sociaux). De plus, des supports de communication et de visibilité, notamment des kakémonos, des panneaux, des banderoles, des affiches, des autocollants, des boîtes à images, des t-shirts, etc., ont été largement produits. Enfin, les résultats des patrouilles et des opérations de maintien de l'ordre menées par la Brigade ont été publiés dans divers médias et journaux (n = 13) afin de sensibiliser le public au fait que la loi est activement appliquée.

### **13. Remerciements**

L'équipe de WCF Guinée remercie son partenaire de longue date, l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune (OGPNRF), ainsi que tous les agents du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), qui ont contribué au classement du Parc National du Moyen-Bafing en 2021 et œuvrent actuellement au classement des Parc Nationaux de Pinselli-Soyah-Sabouyah et de Badiar. Nous tenons également à remercier les communautés locales pour leur engagement et pour l'obtention de résultats concrets. Enfin, nous sommes très reconnaissants envers nos donateurs, sans qui aucun de nos projets ne serait possible : l'Union européenne NaturaGuinée, *Rainforest Trust*, *West Africa Biodiversity and Low Emissions Development (WABiLED)* de l'USAID, *Arcus Foundation*, *Zürcher Tierschutz*, *Great Ape Conservation Fund* du *US Fish and Wildlife Service*, *Rio Tinto*, *Winning Consortium Simandou*, *Zoo am Meer Bremerhaven*, *Serengeti Park Stiftung* et le *Monde Sauvage Safari Park*.